



Un scénario de Léa Frédeval & Bastien Daret

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
 Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou partie d'un scénario.

LESFILMSDUCLAN

LES AFFAMÉS

UN FILM DE LÉA FRÉDEVAL

SCÉNARIO LÉA FRÉDEVAL ET BASTIEN DARET

D'APRÈS

“LES AFFAMÉS, CHRONIQUES D’UNE JEUNESSE QUI NE LÂCHE RIEN”

LÉA FRÉDEVAL, BAYARD, 2014

1 **EXT. RUES PARISIENNES. AUBE**

Une suite de rues parisiennes, désertes comme au lendemain de la troisième guerre mondiale.

Devant les stations de métro, des piles de journaux gratuits. Personne pour les distribuer. Certaines s'envolent au vent.

2 **INT. AMPHITHEATRE, UNIVERSITÉ. MATIN**

Un PROFESSEUR entre en toute hâte, tête baissée, dans un amphithéâtre.

PROFESSEUR

Bonjour tout le monde. Alors on reprend là où on s'était--

Le professeur s'interrompt lorsqu'il daigne enfin poser les yeux sur l'amphithéâtre, complètement désert.

3 **INT. BUREAUX. MATIN**

Dans un bureau, un CADRE SUPERIEUR, la cinquantaine, planté devant un standard téléphonique. L'appareil clignote de partout. Le cadre l'observe, aussi démuni qu'un singe face au monolithe de 2001.

UNE EMPLOYÉE (OFF)

C'est pas possible !!

Un pano filé nous dévoile des EMPLOYÉS, à quelques mètres de là. Paniqués, ils regardent une photocopieuse imprimer sans discontinuer. Les feuilles jaillissent de la machine à un rythme incontrôlable.

UNE EMPLOYÉE

Personne ne sait comment on arrête cette foutue machine ?!
Elle est où la stagiaire bordel ?

L'employée part en courant, hystérique.

4 **INT. CUISINE DE RESTAURANT. JOUR**

Dans la petite cuisine enfumée d'un restaurant, un CUISTOT SRI-LANKAIS débordé se démène, pris entre la vaisselle et plusieurs plats sur le feu.

Le GERANT du restaurant passe la tête par la porte.

GÉRANT

Mais quand est-ce qu'il arrive ce con d'apprenti ?

Le cuistot, affolé, lui répond dans une langue étrangère.

5 **EXT. ARRÊT DE BUS. JOUR**

Debout à un arrêt de bus, une dizaine de PERSONNES ÂGÉES se regardent en chien de faïence.

6 **IMAGES DU JOURNAL TELEVISE**

Au JT de 13h, Elise Lucet regarde gravement la caméra.

ELISE LUCET

Depuis ce matin, la France tourne au ralenti. Phénomène surnaturel, manifestation politique ? Les experts s'interrogent : où sont passés les jeunes ?

HOMME (OFF)

Oh Zoé !

Elise Lucet se fige, aussi surprise que nous par cette interruption.

7 **INT. MACDONALD, COMPTOIR. JOUR**

HOMME (OFF)

Zoé ? T'es là ? Tu rêves ?

Brusque retour à la réalité alors qu'on découvre Zoé (22 ans), affublée d'un uniforme de MacDo, le regard dans la vague, derrière un comptoir de la marque.

Elle tourne la tête vers l'homme qui l'a interpellée, son MANAGER (33 ans). Il lui lance un regard noir en désignant un CLIENT qui attend debout en face du comptoir.

ZOÉ

Oui, oui, pardon !

Zoé se remet au travail. Elle va chercher un Chicken Mythic qu'elle pose sur un plateau déjà bien garni.

ZOÉ

Bon appétit.

Sans un mot, le client récupère son plateau et va s'asseoir à une table quelques mètres plus loin.

ZOÉ (V.O.)

Parfois, j' imagine que les jeunes disparaissent. Qu'un matin, ils refusent de se lever, qu'ils arrêtent de jouer le jeu, de faire tourner le système...

Elle repose son regard sur le client, là-bas, qui croque à pleines dents dans son burger. La sauce gicle.

APPARITION DU TITRE : LES AFFAMÉS

ZOÉ (V.O.)
 Pour moi, les choses n'ont pas
 toujours ressemblé à ça...

8 INT. SALON, APPARTEMENT DE MAX. SOIR

QUELQUES MOIS PLUS TÔT - ÉTÉ

GROS PLAN sur un burger, fait maison celui-là, avec du bon Cantal fondu, de la laitue fraîche, le tout sur un plateau que tient MAX (30 ans, beau garçon, en jeans et baskets).

MAX
 Chaud devant princesse !

Max amène le burger à Zoé, attablée, qui sert deux verres de vin. Elle découvre l'unique sandwich avec surprise.

ZOÉ
 Bah ? Et toi ?

MAX
 Pardon mon amour, le shooting était validé pour demain mais ils ont encore changé d'avis... Faut que j'y retourne. Tu m'en veux pas ?

Il adresse un regard irrésistible à Zoé qui finit par sourire. Elle goûte le burger et gémit de bonheur.

MAX
 Bouge pas bébé.

Max s'empresse d'attraper un Leica qui traîne. Zoé se fige et s'efforce de sourire, le burger toujours dans la bouche. Max la prend en photo, en surjouant l'air inspiré.

MAX
 T'es parfaite, change rien.

Il l'embrasse sur le front et file. Zoé allume la TV. Elle tombe sur une émission d'Hanouna, ne zappe pas.

ZOÉ (V.O.)
 Max et moi on avait des
 quotidiens différents. Lui avait
 monté son studio de création et
 passait ses jours et ses nuits à
 faire des shootings avec le
 gratin de la mode parisienne.
 Moi, disons que j'avais des
 journées plus... cadrées...

9 **INT. CHAMBRE, APPARTEMENT DE MAX. AUBE**

06 : 00. Un réveil s'enclenche.

Zoé éteint la machine infernale et se lève, comme un zombie. A ses côtés, Max dort comme un loir.

10 **INT. SALLE DE BAINS, APPARTEMENT DE MAX. MATIN**

MONTAGE : Zoé se lave les dents sous une douche express.

Elle se brosse les cheveux tout en faisant pipi.

Elle s'asperge de déodorant d'une main tout en s'épilant les sourcils de l'autre.

11 **INT. BUS. MATIN**

6 : 45. Assise à l'arrière d'un bus à demi-plein, Zoé a un casque sur les oreilles et les yeux fermés. Autour d'elle, quelques jeunes mais surtout des gens d'origine étrangère.

JOURNALISTE RADIO (OFF)
... Et ce chiffre publié ce matin
par TNS SOFRES, celui du taux de
chômage des jeunes diplômés : 40%
des jeunes disposant d'un bac +5
seraient sans emploi un an après
la fin de leurs études--

Zoé coupe et lance un morceau de musique.

12 **INT. BUREAUX, AGENCE DE MARKETING. MATIN**

7 : 45. Toujours au son de la musique, Zoé sort d'un ascenseur et pénètre dans un vaste open space.

L'endroit, très chic, est vide à l'exception d'une FEMME DE MENAGE ivoirienne qui passe l'aspirateur.

13 **INT. SALLE DE CONFERENCE, AGENCE DE MARKETING. JOUR**

9 : 30. Zoé arrange une salle pour une conférence. Elle place les dossiers reliés devant des chaises vides, dispose des petites bouteilles d'Evian. GAELLE (45 ans, fittée) entre dans la pièce.

GAELLE
Ouhla Zoé, t'as une sale tête ce
matin ! Tu sais ce que je fais,
moi, pour être en forme ? Une
heure de pilate avant de venir au
travail, trois fois par semaine,
ça réveille les sens.

ZOÉ

Moi je fais une heure de bus tous les matins. Du coup, c'est mieux si mes sens sont pas trop trop réveillés.

GAELE

C'est bien, t'es jeune, t'as encore le courage de prendre le bus. Moi je pourrais plus...

Gaelle va prendre place en bout de table, sans se rendre compte de l'énormité qu'elle vient de dire.

GAËLLE

Ah tiens, au fait cet après-midi j'auditionne le stagiaire qui va te remplacer. Faudra que tu le formes, hein...

14 **INT. BUS. JOUR**

Zoé, dans un bus bondé, est pressée contre une poussette. Le bus s'arrête et une place se libère dans un carré.

Zoé s'y dirige mais se fait barrer la route par une canne. Elle lève les yeux et découvre, au bout de la canne, une VIEILLE DAME qui lui lance un regard suppliant.

VIEILLE DAME

Je peux ?

Zoé n'a pas le temps de répondre que la dame a déjà pris la place, avec la vivacité d'un faucon qui fond sur sa proie. Elle jette un nouveau regard à Zoé.

VIEILLE DAME

C'est beau d'être jeune. Profitez ! Vous verrez, à mon âge...

15 **INT. SALLE DE CLASSE, UNIVERSITE. JOUR**

17 : 30. Zoé, assise dans une salle de classe, écoute en somnolant une PROFESSEURE DE JAPONAIS (60 ans). Autour d'elle, les étudiants dépassent à peine de leurs écrans.

PROFESSEURE DE JAPONAIS

Vous vous souvenez tous de l'intonation ? "otsukare sama deshita".

Zoé se laisse aller à fermer les paupières.

PROFESSEURE DE JAPONAIS

Vous le dites si je vous ennuie mademoiselle !

Zoé se redresse, gênée. Les autres élèves la regardent une seconde puis retournent en chœur à leurs écrans.

16 **EXT. DEVANTURE RESTAURANT. NUIT**

Debout dans une rue passante, Zoé enclenche la fermeture du rideau de fer d'un restaurant.

17 **INT. BAR PETANQUE. NUIT**

Minuit. Zoé, des poches sous les yeux, entre dans un bar bondé. L'endroit ressemble au QG de la scène hipster parisienne. Barbes et baskets pour les hommes, tailles hautes et chaussettes/sandalettes pour les femmes.

Parmi les clients, à quelques mètres de là, Max. Zoé lui fait signe et s'approche du groupe dans lequel il se trouve. Elle se rend compte avec stupeur qu'ils jouent à la pétanque, dans un espace aménagé exprès.

MAX

Regarde ce que les gars m'ont offert, bébé. T'as vu, elles sont gravées à mon nom !

UN HIPSTER

Dis, tu joues ou tu parles, mon beau ?

Max retourne à la partie, laissant Zoé en plan.

A un pas de là, une Chinoise sublime, 24 ans, croise le regard de Zoé. Elle la salue.

MARYNN

T'es la copine de Max ? Moi c'est Marynn - avec un y et deux n !

ZOÉ

Enchantée. Moi c'est Zoé. Z-O-É.

MARYNN

Je suis la nouvelle stagiaire de Max.

Zoé regarde le canon, moins enchantée d'un coup...

Un HIPSTER les rejoint et tend une bière à Marynn. Elle attire l'attention de tous les hommes, à l'inverse de Zoé.

ZOÉ (V.O.)

Depuis que j'ai quitté le domicile familial, je suis atteinte d'une forme de schizophrénie ordinaire : dans la même journée je peux être stagiaire, étudiante et serveuse.

(SUITE)

ZOÉ (V.O.) (...)
 Certains jours, ça fatigue...
 J'avais des babybels sous les
 yeux alors que les meufs autour
 de moi avaient toutes l'air de
 sortir d'un clip de Pharell
 Williams. Forcément quand on
 bosse pas, on a l'air fraîche...

Le regard de Zoé se pose sur Max, en train de tirer - ou
 de pointer - comme une quiche.

18 **INT. MAGASIN GUERRISOL. JOUR**

On retrouve Zoé au Guerrisol de Barbès, un magasin de
 vêtements de seconde main. A ses côtés, MAUD (22 ans),
 chine dans les rayons. Zoé sort d'un portant une robe
 style Amish.

ZOÉ
 (moqueuse)
 Ça avec des Nike et un bombers ?

MAUD
 Non sérieux, faut pas que je me
 loupe sur les fringues, c'est à
 peu près la seule chose que je
 vais maîtriser. Ca va jamais
 suffire la formation. Je
 sais pas ce que c'est en vrai,
 moi, un élève...

ZOÉ
 T'inquiète, tu vas t'en sortir.
 Tu vas imposer le respect en
 douuuuuuceur.

Zoé rit puis, sans transition, sort d'un portant un
 mini-short et un top échancré en faisant une moue
 faussement sexy.

ZOÉ
 (imitant l'accent de
 Cristina Cordula)
 Regarde ça, ma beauté. A Kyoto,
 ils vont A-DO-RER.

MAUD
 Alors ça y est ? Vous allez enfin
 le monter votre concept store ?

ZOÉ
 Ben oui, c'est le plan !

MAUD
 Je sais mais je veux dire... Vous
 avez fixé une date de départ pour
 le Japon ?

ZOÉ

Non pas encore. Bientôt... Faut qu'on se cale sur les dispos de Max, il est hyper occupé ces temps-ci...

Zoé continue à chiner dans les rayons, sans prêter attention à Maud qui l'observe.

MAUD

... Je dis ça comme ça mais par sécurité, tu te réinscrirais pas à la fac l'année prochaine, des fois, au cas où ?

ZOÉ

Pas besoin, on va pas tarder à se lancer, je te dis.

MAUD

Etre en couple et travailler à deux, ça doit pas être pareil. Enfin, j'imagine... Ca te fait pas peur du tout ?

ZOÉ

(soudain ailleurs)
Oh putain Maud regarde cette merveille !!

Zoé sort d'un portant un très beau pull cachemire, se déshabille en plein magasin et l'essaye. Maud regarde son amie, l'air préoccupé.

19

INT. CUISINE, APPARTEMENT DU PERE DE ZOÉ. JOUR

Zoé est assise au bar de la cuisine américaine de son père, MARC, dans un trois pièces relativement modeste.

Marc s'active aux fourneaux et nettoie la cuisine, le tout en tenant une conversation avec sa fille. PAUL, 12 ans, fait ses devoirs sur un bout du bar, à côté.

MARC

Ce que je dis c'est qu'à l'époque, pas avoir de diplôme, ça passait, mais aujourd'hui...

ZOÉ

Aujourd'hui, c'est la crise, alors qu'on fasse des études ou pas, c'est la galère.

MARC

(plus bas)
Dis pas ça devant Paul !

ZOÉ

Moi au moins, j'ai un objectif.
C'est plus que la plupart des
gens à mon âge.

MARC

Mais comment tu vas faire si on
t'aide plus ta mère et moi ?
C'était le deal, tu te souviens ?
Après les études, plus d'argent.

ZOÉ

Au moins ça vous soulagera un
peu. Parce qu'entre Maman qui
monte sa culture de poireaux bio
en Ardèche et toi qui travailles
plus--

MARC

(vexé, brandissant l'éponge
qu'il tient à la main)
Comment ça, je travaille plus ?
Parce que c'est pas du travail de
tenir une maison peut-être ?--

ZOÉ

Ok ok. Bon, je dis juste que sans
vos 300 euros ça va être
compliqué, mais de toute façon
c'est pas comme si ça me
suffisait non plus...

Paul lève soudain la tête de ses devoirs, l'air docte.

PAUL

Elle a raison, papa. La société
est en crise. On nous dit chaque
jour qu'on passera notre vie à
Pôle emploi, que toutes les
occasions sont bonnes pour
dépenser de l'argent - de
l'argent qu'on n'aura jamais, en
fait, puisqu'il y a plus de
travail. Et si jamais on décroche
un poste, ce sera probablement
pas celui dont on rêvait.

Zoé et son père regardent Paul, estomaqués. Il se lève.

PAUL

Mais bon, Zoé, sois réaliste :
toi aussi tu risques de prendre
ce qui vient et d'être
malheureuse. C'est comme ça...

Il quitte la pièce, blasé, sous le regard noir de Zoé.

MARC
 (fort - et démuni)
 T'as fini tes devoirs au moins ?

20

INT. BÂTIMENT ADMINISTRATIF, UNIVERSITE. JOUR

On retrouve Zoé, debout devant le secrétariat de sa fac.

ZOÉ (V.O.)
 Faire tamponner un rapport de
 stage prend 30 secondes dans la
 vie normale. J'étais là depuis 30
 minutes. Ou 30 ans, je sais plus.

Une SECRÉTAIRE sort du bureau. Zoé essaie d'attirer son attention.

ZOÉ
 Madame, s'il vous plaît ?

La secrétaire poursuit sa route, sans même la regarder.

ZOÉ (V.O.)
 Bon, c'est peut-être une méthode
 pédagogique pour nous préparer à
 Pôle Emploi, vous me direz...

Son téléphone sonne. Elle y jette un oeil : VOLDEMORT s'inscrit en grand sur son écran. Elle décroche, inquiète.

ZOÉ
 Allô ?

BANQUIER (OFF)
 Bonjour, Adrien Delouille, Crédit
 Agricole. Je vous appelle pour
 fixer un rendez-vous au sujet de
 votre compte courant. Vous êtes
 dans le négatif depuis deux mois
 maintenant.

ZOÉ
 Oui je sais, je vous ai envoyé un
 mail pour--

La secrétaire repasse en sens inverse. Zoé essaie une nouvelle fois d'attirer son attention, en vain.

BANQUIER (OFF)
 Vous comprenez bien que nous ne
 sommes pas une fondation--

ZOÉ
 Oui, oui, bien sûr, je comprends.

La secrétaire sort à nouveau du bureau. Elle ferme la porte derrière elle, cette fois.

ZOÉ
 (à son interlocuteur)
 Je dois vous laisser. On se
 rappelle !

Elle raccroche en toute hâte et se précipite vers la
 secrétaire, qui lui lance un regard oblique.

ZOÉ
 Excusez-moi madame, j'ai besoin
 de faire valider mon stage.

SECRÉTAIRE
 On est fermés. Revenez plus tard.

ZOÉ
 Ca fait une demi heure que
 j'attends ! Il me faut juste un
 tampon. Je vais quand même pas
 devoir revenir cet après-midi ?

SECRÉTAIRE
 Ah non, pas cet après-midi,
 demain. Parce qu'on n'est ouvert
 que le matin.

Sur ce, elle s'éloigne. Zoé reste plantée là, démunie.

21 **INT. APPARTEMENT DE MAX. SOIR**

Zoé rentre chez elle, une bouteille de champagne à la
 main, le sourire aux lèvres.

ZOÉ
 Tadaaaa ! Devine c'est qui qu'est
 diplômée ?

Elle découvre Max sur le canapé, concentré sur son
 téléphone, en train d'envoyer un texto. Il redresse la
 tête vers elle, l'air morose.

ZOÉ
 Bah cache ta joie...

MAX
 Il faut que je te dise quelque
 chose mon amour.

ZOÉ
 Je peux ouvrir le champagne ou..?

MAX
 Il faut qu'on parle de Kyoto.

ZOÉ
 Attends, je vais chercher des
 coupes !

Zoé, se rend dans la cuisine. Max reste sur le canapé.

MAX

On m'a fait une proposition. J'ai peut-être un plan... à Shanghai. On me propose de faire les vitrines d'Hermès là-bas...

Zoé revient dans le salon, les coupes à la main.

ZOÉ

C'est bon pour nous ça ! Hermès ça claque ! Et donc on partirait directement de Shangai, après ?

MAX

Non pas vraiment... Tu sais comment ça se passe dans ce milieu, on a des projets, et puis plus, et puis d'autres...

Zoé perd son sourire.

ZOÉ

Max, tu peux être clair ?

MAX

C-C'est trop énorme, il faut que j'y aille. Tu comprends ?... Et puis le Japon, c'est un peu du passé, tu crois pas ? La Chine par contre...

ZOÉ

Attends qu'est ce que tu me racontes ?! Ça fait des mois que je bosse pour qu'on puisse l'ouvrir ce concept store, j'en parle à tout le monde, j'ai fait une licence spécialisée exprès... Et puis je parle pas chinois, moi !

MAX

Oui, non, c'est vrai mais Marynn, tu vois qui ? Ma stagiaire, je crois que vous vous êtes croisées... Bref, elle, elle parle couramment et on s'est dit, enfin je me disais... Attention, rien n'est fixé mais... Peut-être qu'elle pourrait s'occuper de gérer les traductions...

Zoé reste sans voix, les yeux rivés sur Max. Puis...

ZOÉ

Ôte-moi d'un doute, Max : t'es pas en train de te taper ta stagiaire ?

Une angoisse passe dans les yeux de Max.

MAX

M-Mais d'où tu sors un truc pareil ?

ZOÉ

De la gueule que tu tires.

Pile à cet instant, le téléphone de Max, qu'il a posé sur le bras du canapé, sonne. Zoé y jette un regard rapide - une photo de Marynn s'est affichée sur l'écran. D'un geste vif, Zoé attrape le téléphone avant Max.

Sur l'écran, s'affiche un message de Marynn - ponctué par une émoticône <3. Zoé remonte le fil et découvre une longue correspondance amoureuse - sextos et photos coquines incluses.

MAX

(soudain désespéré)
Attends, je t'explique.

22 **EXT. RUES / ARRET DE BUS. NUIT**

Zoé sort de son immeuble d'un pas rapide, un sac poubelle plein de vêtements à la main.

MONTAGE de rues qu'elle arpente, les mâchoires serrées, la tête haute. Elle fait tout pour ne surtout pas pleurer.

Elle arrive à un abri de bus et jette un oeil au panneau d'information - qui indique 18 minutes d'attente.

Elle pousse un soupir puis enfonce son casque sur sa tête et lance la lecture aléatoire sur son Iphone. A cet instant, "Salut les amoureux" de Joe Dassin s'enclenche.

C'en est trop. Zoé s'écroule et fond en larmes.

23 **INT. PALIER, APPARTEMENT DU PERE DE ZOÉ. NUIT**

On sonne. Une porte s'ouvre sur Marc et ALEXANDRA (sa femme, dix ans plus jeune que lui), en pyjamas.

Ils découvrent Zoé sur le pas de la porte. Elle présente un bien triste spectacle : ses yeux sont rouges, gonflés, son sac poubelle plein de vêtements à demi-arraché.

Sans poser de questions, Marc ouvre grand la porte.

AUTOMNE

Zoé les yeux cernés, les cheveux sales, squatte le salon de son père, à demi allongée devant la TV.

Paul la rejoint, s'assoit sur un bout du canapé-lit et zappe sur M6. Ils tombent sur "Zone interdite".

VOIX TV

Ils ont moins de 20 ans et font trembler la France. Les renseignements estiment qu'ils seraient des centaines de mineurs à s'être tournés vers Daesh... Leurs profils sont toujours les mêmes : confrontés à la crise de l'emploi, au manque de reconnaissance et de foi en l'avenir, privés de logement et d'autonomie, ils sont sans repères...

Au fil de la description, Paul se met à jeter des coups d'oeil inquiets à sa soeur.

VOIX TV

... "En quête d'un idéal : les jeunes et le djihad", un reportage sans tabou, ce soir dans Zone interdite.

Préoccupé, Paul fixe Zoé. Elle s'en rend compte.

ZOÉ

Ben quoi ? Qu'est-ce que t'as ?

PAUL

... T'es pas trop en manque de repères, dis ?

Zoé pose sur son petit frère un regard incrédule.

Leur père passe alors la tête dans l'embrasure de la porte.

MARC

Dis Zoé, petite question : tu sais ce que c'est au juste une bifle ? J'ai entendu parler de ça dans le journal de la santé...

ZOÉ

(incrédule)

... Heu non Papa, je sais pas.

Paul, lui, se retourne vers son père avec un air docte.

PAUL

Une bifle c'est quand tu gifles
quelqu'un avec ton pénis, papa.

MARC

Ah...

Marc pose un regard gêné sur sa fille et son fils. Ne trouvant rien à dire, il fait mine de s'intéresser lui aussi à *Zone interdite*.

25

INT. CUISINE / SALON, APPARTEMENT DU PERE DE ZOÉ. JOUR

Dans la cuisine du père de Zoé, Maud prépare un petit plateau avec du Coca et des bonbons. Elle s'adresse à Zoé en criant à travers la porte.

MAUD

Je sais pas comment on les
intéresse. D'abord, ils ont une
capacité de concentration proche
du chaton. Et puis ils jurent que
par les séries américaines, alors
mes Mérovingiens...

ZOÉ (OFF)

Ouais, toi au moins, t'as un but.
C'est déjà ça...

Maud se retient de soupirer et revient dans le salon, où on trouve Zoé, dans un état encore plus déplorable.

Affalée sur le canapé, elle consulte sur son ordinateur le profil Facebook de Max, où s'affichent des photos de lui et de Marynn, radieux.

Maud ferme brusquement l'ordinateur.

MAUD

Stop l'auto-flagellation ! Ca
peut plus durer, ça va faire deux
mois. Faut que tu te remues !

ZOÉ

Facile à dire ça...

MAUD

Ecoute... J'ai rien dit avant
mais là y'en a marre : t'es mieux
sans lui, vraiment. C'était un
gros con. Si tu veux tout savoir,
moi perso, j'ai jamais pu
l'encadrer.

ZOÉ

Ah bon ?

MAUD

Toujours à se la raconter avec ses potes en carton. En plus, il m'a jamais calculé. Et toi, t'étais juste devenue une des ses habitudes... Tu mérites tellement mieux que lui, ma belle.

ZOÉ

Tu crois ?

Maud vient s'asseoir sur le canapé. Zoé pose sa tête sur ses genoux. Son amie lui caresse les cheveux.

Zoé plonge sa main dans le paquet de bonbons posé sur le plateau qu'a ramené Maud.

ZOÉ

Mais qu'est ce que je vais faire? J'avais tout prévu avec lui...

MAUD

Justement, c'était ça le problème. Tu vas te construire toute seule à partir de maintenant, sans rien devoir à personne ! Elle est où la déléguée de classe qui tapait des scandales pour faire supprimer les choux de bruxelles à la cantine ? Et celle qui gueulait en tête de cortège contre la loi travail ? Elle est où ?

ZOÉ

(la bouche pleine)

Putain mais t'as raison. On n'est plus au XIXème siècle ! J'ai pas besoin d'un gus pour faire ma vie !

MAUD

Voilà ! Et pour fêter ça, tu m'accompagnes à une soirée, c'est un ordre !

Elle redresse Zoé de force.

26

INT. APPARTEMENT D'ISABELLE. NUIT

Zoé suit Maud dans un appartement parisien de belle facture. Une vingtaine de personnes, entre 40 et 50 ans, sont amassées dans le salon et discutent en petits groupes, un verre à la main.

ZOÉ
 (à voix basse)
 Super le guet-apens . T'aurais pu
 me dire que c'était une soirée de
 darons chez ta mère.

MAUD
 Allez, ça peut pas te faire de
 mal.

ZOÉ
 Je vois pas trop comment ça peut
 me faire du bien non plus...

ISABELLE, la mère de Maud (50 ans, belle femme), débarque
 pile à cet instant et enlace Zoé avec un air compatissant.

ISABELLE
 Comment ça va ma chérie ? Maud
 m'a dit pour toi et Max...

ZOÉ
 (regard noir à Maud)
 Ça va...

MAUD
 (avec un sourire gêné)
 Je vais me chercher à boire. Tu
 veux quelque chose ?

ZOÉ
 (toujours dans les bras
 d'Isabelle)
 T'as de la morphine ?

Tandis que Maud s'éloigne, Isabelle poursuit :

ISABELLE
 Belle comme t'es, je suis sûre
 que tu vas vite retrouver
 quelqu'un. T'es jeune, t'as tout
 le temps, tu te rends pas compte.

ZOÉ
 Ah si, je me rends bien compte...
 (change hâtivement de sujet)
 Sinon Lucas, ça va ? Maud m'a dit
 qu'il était rentré y'a pas
 longtemps.

ISABELLE
 Ça va, il se réacclimate, je
 crois. Il est là ce soir,
 justement.

Elle le cherche du regard sans le trouver. Zoé profite de
 l'occasion pour filer.

ZOÉ

Je vais poser mes affaires, je reviens !

27

INT. CHAMBRE DE LUCAS, APPARTEMENT D'ISABELLE. NUIT

Zoé pose son manteau et son sac sur un lit où ceux des autres convives sont déjà empilés. Elle jette un oeil aux murs de la pièce. Dessus, des photos de Lucas - enfant et adolescent, le visage couvert d'acné - certaines en compagnie de Maud et d'Isabelle.

L'une d'elles attire son attention. Elle s'en approche : dessus, on découvre Lucas avec Maud et Zoé, prise cinq ou six ans plus tôt. Zoé sourit en découvrant la photo.

LUCAS (OFF)

Zoé...

Zoé se retourne et découvre LUCAS (25 ans), en chair et en os. Il lui faut un moment pour le reconnaître car il n'est plus ni petit ni boutonneux mais grand, mince et bronzé.

ZOÉ

L-Lucas ?

LUCAS

Oui, je sais j'ai changé.

ZOÉ

Non, non, enfin si, un peu.

Ils se sourient et se font la bise.

ZOÉ

Comment tu vas ?

LUCAS

Bien. Ma soeur m'a dit que t'avais eu ta licence ? Bravo !

ZOÉ

Bah c'est pas spectaculaire mais c'est toujours ça... Et toi l'Australie c'était comment ? Raconte !

LUCAS

Heu, c'est... plein de choses, tu vois... C'est pas facile d'en parler, comme ça... Mais toi ? Quoi de neuf ?

ZOÉ

Tu veux pas te lancer dans cette discussion, crois-moi.

LUCAS
Ben si, dis-moi.

ZOÉ
J'ai arrêté les études, j'ai
largué mon mec, je cherche un
appart et un travail qui m'oblige
pas à récurer des toilettes...
Voilà !

LUCAS
Tu cherches un appart' ?

ZOÉ
(ironique)
Ouais genre un 80 mètres carré à
moins de 300 euros par mois, sans
garant et sans CDI. Et dans Paris
bien sûr !

LUCAS
J'en connais peut-être un comme
ça ! Je vis avec des potes depuis
que je suis rentré. Notre coloc
chinois est parti y a une
semaine, il faut qu'on le
remplace...

ZOÉ
Sérieux !?!

28 **INT. PALIER / APPARTEMENT. JOUR**

Une porte s'ouvre sur JONATHAN - a.k.a. JON - (24 ans, élancé, séduisant). Il jette un coup d'oeil à Zoé, qui se tient devant lui sur le palier, ses valises à la main.

ZOÉ
Salut ! Je suis là pour la
chambre--

Derrière Jonathan, apparaît alors Lucas.

LUCAS
Zoé ! Viens, rentre !

JONATHAN
(en aidant Zoé avec ses
valises)
Moi c'est Jon.

Zoé précède Jonathan dans un joli appartement, où se trouvent, outre Lucas, quatre personnes - ARTHUR (29 ans), en train de travailler sur un ordinateur portable, à table, ainsi que DAVID, EVA (25 et 23 ans respectivement) et CHRIS (25 ans, haïtienne), affalés dans le canapé.

LUCAS
 Tout le monde, je vous présente
 Zoé, dont je vous ai parlé. Zoé,
 Arthur - tu peux l'appeler
 Gandalf, c'est le doyen ici.

Arthur lui répond par un doigt d'honneur et un sourire.

LUCAS
 David et Eva - des feux de
 l'amour --

ZOÉ
 Pourquoi des Feux de l'amour ?

JONATHAN
 T'inquiète, tu comprendras vite.

LUCAS
 ... Et Chris.

CHRIS
 -- La lesbienne.

LUCAS
 Ah j'aurais pas osé.

CHRIS
 Encore heureux !

ZOÉ
 (avec un salut timide)
 Salut tout le monde !

Sur ce, Lucas désigne à Zoé une porte ouverte, à deux pas.

LUCAS
 Et là, c'est ta chambre.

29 **INT. CHAMBRE DE ZOÉ, COLOCATION. JOUR**

Zoé pose ses valises dans sa nouvelle chambre puis jette un regard à la ronde.

La pièce est vide, hormis un objet sur l'étagère. Il s'agit d'un calendrier traditionnel chinois, laissé par le locataire précédent.

FLASH de la séquence 17 : le visage radieux et hypocrite de Marynn qui se présente à Zoé.

MARYNN
 Moi c'est Marynn - avec un y et
 deux n !

FIN DU FLASH et retour à Zoé, qui regarde le calendrier avec un pincement au coeur.

Elle le glisse sur la plus haute étagère de la chambre, à l'abri des regards.

30

INT. SALON, COLOCATION. JOUR

ZOÉ (V.O.)

Toute colocation a ses us et coutumes. Je ne tardais pas à découvrir le rituel qui structurait le plus sûrement la nôtre : les prises de tête de David et Eva.

Zoé entre dans le salon une canette à la main, pile au moment où David et Eva s'y engagent en se hurlant dessus. Ils se suivent partout dans la pièce sans se soucier des autres.

EVA

Mais putain, c'est ma mère ! Elle s'inquiète pour moi c'est tout !

DAVID

Tu vas devenir agent immobilier pour lui faire plaisir, de quoi elle s'inquiète ?!

Zoé essaie de se faire toute petite. Elle se plaque contre un mur pour éviter de se faire bousculer et jette un oeil à Jonathan, assis dans le canapé devant la télé.

Ce dernier n'a même pas levé les yeux vers le couple, qui continue de se disputer en traversant la pièce.

Chris, en plein yoga derrière le canapé se retrouve entre David et Eva qui se hurlent dessus. Zoé toujours dans un coin, se fait piquer sa canette par Eva toujours en pleine dispute.

Mécaniquement, Jonathan retire le cendrier du canapé, pile au moment où Eva s'y pose pour poursuivre la dispute.

ZOÉ (V.O.)

Matin, midi ou soir, ces deux-là trouvaient toujours un prétexte pour se prendre la tête. Et inéluctablement, les disputes finissaient de la même manière...

31

INT. APPARTEMENT, COLOCATION. JOUR

Zoé entre dans la cuisine. Elle tombe sur David et Eva, en larmes.

DAVID

Je suis désolé mon amour, je veux pas te perdre.

EVA

Moi non plus bibou je veux pas te perdre.

Ils se sautent dessus, s'embrassent à pleine bouche, se caressent - sans se soucier le moins du monde de Zoé.

CUT :

On retrouve Zoé, Chris, Lucas, Jonathan et Arthur dans le salon, devant la TV. David et Eva, dans leur chambre, font bruyamment l'amour.

Arthur zappe sur *Les Anges de la télé-réalité* et monte le son. Les disputes des candidats ne tardent pas à couvrir les gémissements de David et Eva.

32 **INT. CUISINE, COLOCATION. MATIN**

Zoé entre dans la cuisine, en pyjama. Elle y retrouve Lucas, Chris et Arthur. La plupart ont la tête chiffonnée. Seul Arthur fait preuve de dynamisme.

ARTHUR

Allez les enfants, on s'active !
J'ai envie de me recoucher rien qu'en vous regardant !

ZOÉ (V.O.)

Ca, c'est Arthur. En neuf ans de vie en communauté, il avait eu le temps d'en voir passer des jeunes comme nous. Depuis cinq ans, il travaillait comme un acharné dans une banque où il espérait passer chef d'agence.

Arthur quitte la cuisine, d'un pas déterminé...

33 **INT. AGENCE BANCAIRE. JOUR**

... Et entre dans son agence - comme s'il s'agissait de la pièce d'à côté.

ARTHUR

(à la cantonade)
Bonjour tout le monde ! Comment ça va Marco ? Oh Delphine ! T'as vu le match hier ?

En le voyant à travers la cloison vitrée de son bureau, le DIRECTEUR de l'agence l'interpelle.

DIRECTEUR

Arthur !

ARTHUR
Monsieur Bernier ! Vous avez
passé un bon week-end ?

DIRECTEUR
(sans un sourire)
Pas vraiment non. J'ai regardé
vos chiffres sur les produits
financiers du mois dernier, c'est
pas folichon. Va falloir me
vendre des placements actions mon
vieux. C'est bien compris ?

Toute l'apparente bonne humeur d'Arthur s'évapore.

ARTHUR
Oui monsieur.

DIRECTEUR
Allez, je veux voir l'oeil du
tigre. Montrez-le-moi !

Arthur hésite puis essaie de lancer un regard déterminé.

DIRECTEUR
C'est l'oeil de la gazelle ça.
Allez, du nerf !

Arthur lui lance un regard aussi sauvage que possible.

DIRECTEUR
Hé ben le voilà, le roi de la
jungle !

Sur ce, le directeur retourne à son bureau. Arthur lance
un regard gêné à ses collègues puis se laisse tomber sur
sa chaise.

Un panoramique nous ramène alors...

34 **INT. CUISINE, COLOCATION. MATIN**

... à la cuisine et à Chris, qui sort de table et va poser
son bol dans l'évier.

ZOÉ (V.O.)
Chris, quant à elle, avait un
master en entrepreneuriat
international. Avec Mention Très
bien. Ceci dit, son emploi du
moment ne lui permettait pas
exactement de mettre toutes ses
compétences à profit...

35

INT. RAYON LINGERIE, MAGASIN. JOUR

On retrouve Chris qui, d'une main experte, accroche des sous-vêtements à des portants. Derrière elle, VERONIQUE (46 ans, pincée, chic), la regarde faire.

Véronique jette un oeil à un GROUPE DE GENS DE LA DIRECTION, à l'intérieur de la boutique, qui discutent en passant les rayons en revue. Elle interpelle Chris ostensiblement :

VERONIQUE

Quand vous aurez fini les portants Christelle, vous voudrez bien nettoyer les cabines ?

Chris lève les yeux au ciel tandis que le groupe passe - sans un regard pour Véronique.

ELLIPSE :

Chris traîne ses guêtres jusqu'aux cabines d'essayage.

ZOÉ (V.O.)

Ce boulot avait quand même ses avantages...

Une JEUNE FEMME séduisante sort d'une cabine en jean et soutien-gorge.

JEUNE CLIENTE

Vous en pensez quoi ?

Chris la détaille de haut en bas avec un sourire charmeur.

RETOUR A...

36

INT. CUISINE, COLOCATION. MATIN

Chris s'apprête à quitter la cuisine quand Jon y entre. Il a l'air de n'avoir pas beaucoup dormi.

CHRIS

Jonathan, tu pourras jeter un coup d'oeil à la box ? J'arrivais pas à me connecter ce matin.

JONATHAN

Ah non, lâchez-moi avec la box !

ZOÉ (V.O.)

Pour Jon, le matin était le moment le plus dur de la journée. La nuit, il vivait la vie dont il rêvait...

37 **INT. SALON, COLOCATION. NUIT**

Jon est aux platines et mixe comme un fou, un casque sur les oreilles. Il envoie du gros son.

ZOÉ (V.O.)
Ou plutôt, il rêvait de la vie
qu'il voulait...

Brusquement, un pano filé nous fait comprendre qu'il n'est pas du tout en boîte mais dans la coloc - et qu'il mixe pour lui-même. Les autres, assis dans le salon, les yeux rivés sur un documentaire animalier, ne font pas attention à lui.

ZOÉ (V.O.)
Le problème c'est qu'aujourd'hui
tout le monde peut s'improviser
DJ. Et pour manger, il ne suffit
pas de savoir mixer. Alors Jon
menait une double existence.

38 **EXT. RUES / IMMEUBLE. SOIR**

ZOÉ (V.O.)
Le soir encore, ça allait...

On retrouve Jonathan qui se gare, en scooter, sur un trottoir.

Une pizza à la main, il sonne à la porte d'un appartement. Une MILF (45 ans environ) lui ouvre en nuisette.

JONATHAN
(coquin)
Une spicy merguez pour Caroline !

Ladite Caroline lui sourit et l'attrape par le cou pour le faire entrer à l'intérieur.

ZOÉ (V.O.)
... Mais le jour...

39 **INT. BUREAU DE TELEOPERATEUR. JOUR**

Jonathan, un casque sur les oreilles, est assis au beau milieu d'un open space qui bruisse des conversations de dizaines de JEUNES TELEOPERATEURS comme lui. Il est au téléphone avec un CLIENT mécontent.

JONATHAN
Avez-vous essayé d'appuyer sur le
bouton RESET de la box ?

CLIENT (OFF)
Ça fait trente fois que j'appuie
sur le bouton RESET !

JONATHAN

Avez-vous laissé le bouton appuyé
suffisamment longtemps ?

CLIENT (OFF)

Bon écoutez jeune homme,
passez-moi un supérieur ou
quelqu'un qui s'y connaît en
informatique, parce que c'est pas
vous qui allez m'apprendre à
faire marcher une bécane !

Jonathan se crispe, mourant d'envie de répondre vertement,
mais son PATRON passe à côté de lui à ce moment-là.

JONATHAN

Bien sûr monsieur. Tout de suite
monsieur.

UN TELEPHONE SONNE... RETOUR A :

40

INT. CUISINE, COLOCATION. MATIN

Eva entre dans la cuisine, suivie de David. Elle décroche
son téléphone - celui qui vient de sonner.

EVA

(...) Oui je prends le RER de
7h26. (...) Non je ne serai pas
en retard. (...) Maman, non, me
passe pas papa (...) Coucou
papa...

La conversation continue.

David lance à Zoé, Jonathan et Lucas un regard qui en dit
long puis vient s'asseoir avec eux.

ZOÉ

(à David)

Tu bosses sur quel jeu ces
temps-ci ?

DAVID

Nic le phoque 7. Tu connais ?
Gros carton chez les 6-8 ans.

41

INT. OPEN SPACE. JOUR

Sur un écran, on voit un jeu vidéo débile en flash. On
"incarne" un phoque qui attrape des poissons qui tombent
du ciel mais doit éviter des bombes sous peine d'exploser.

Face à l'écran, David, qui fait un travail de petite main
- il s'occupe de modéliser les poissons. Un plan large
dévoile autour de lui un spectacle similaire à celui des
téléopérateurs : des dizaines de jeunes, alignés, sur des
écrans, faisant un travail abrutissant.

DAVID (OFF)
 (pas convaincu du tout)
 C'est très épanouissant... Sur le
 plan créatif, je veux dire...

A l'écran, Nic le phoque explose dans une gerbe de sang.

42

INT. CUISINE, COLOCATION. MATIN

Eva parvient enfin à raccrocher. David la regarde, agacé :

DAVID
 Tu pourrais lui dire qu'avant 7
 heures c'est pas la peine
 d'appeler parce que les gens
 normaux DORMENT ?!

EVA
 Tu vas pas recommencer ? Elle a
 entendu les infos trafic, elle
 voulait me prévenir, c'est tout.

DAVID
 (hausse le ton)
 C'est vrai que les embouteillages
 en RER c'est courant...

LUCAS
 (pour changer de sujet)
 Hé ben moi, je prends ma journée
 pour bosser sur un article à
 envoyer à des rédacs. Je vais
 leur prouver que je suis le
 nouveau Bob Woodward.
 (devant la moue de tout le
 monde, il précise)
 Mais si, celui qui a révélé le
 scandale du Watergate... Robert
 Redford dans *Les Hommes du
 Président*.
 (dépité, il abandonne)
 Bon sinon, et toi Zoé, tu fais
 quoi ?

Zoé se lève, surjouant l'énergie et l'enthousiasme.

ZOÉ
 Moi aujourd'hui, je me bouge et
 je trouve un taf !

43

INT. BUREAU. JOUR

On retrouve Zoé, pleine de dynamisme, alors qu'elle
 s'assoit en face d'un DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES
 (la quarantaine, aux manières expéditives).

ZOÉ
 Bonjour, monsieur !

44 **INT. PÔLE EMPLOI. JOUR**

Intercut avec la scène précédente :

En face d'elle, dans un autre bureau, moins chic, un
 CONSEILLER PÔLE EMPLOI (40 ans, queue de cheval, fatigué
 par sa journée).

CONSEILLER
 Bonjour mademoiselle. Alors, on
 va commencer par votre CV...

Dans le bureau du DRH :

DRH
 Une licence en marketing, 3
 stages, et je vois... 7,8,9
 employeurs en 24 mois...

A Pôle Emploi :

CONSEILLER
 C'est bien cette diversité, il
 faut miser dessus !

Dans le bureau du DRH :

ZOÉ
 (surjouant la motivation)
 Oui, j'ai toujours trouvé ça
 stimulant de multiplier les
 expériences, les contacts--

DRH
 Excusez-moi mais ce genre de CV
 fourre-tout ça donne surtout
 l'impression que vous ne savez
 pas ce que vous voulez...

La bonne humeur de Zoé s'envole aussi sec.

A Pôle Emploi :

CONSEILLER
 Hummm, côté présentation c'est
 pas folichon par contre. Faut
 taper dans l'oeil de l'employeur
 aujourd'hui, vous savez. Se
 dis-tin-guer comme ils disent...
 Peut-être qu'avec une police plus
 dynamique ?

Dans le bureau du DRH :

Le DRH, les yeux rivés sur le CV lui aussi, fait la moue.

DRH

Bon, un conseil : pour la prochaine version, vous éviterez le Comics sans MS, c'est pas très sérieux.

ZOÉ

A-Ah oui ? Parce qu'on m'avait dit-- enfin, je trouvais que ça faisait fantaisiste mais pas trop...

DRH

Oui oui, pour un exposé de quatrième, c'est pas mal...

Sourire nerveux de Zoé.

A Pôle Emploi :

CONSEILLER

Niveau d'anglais courant, very well !

Dans le bureau du DRH :

ZOÉ

(dans un anglais parfait)
Yeah, well, you know, that's always been my dearest wish: being involved in a dynamic environment, expanding my horizons while giving all I've got for a company I'm proud of--

En face, le DRH la regarde sans grand intérêt.

DRH

(l'interrompant)
Hum yes, yes... Mais sinon, vous pouvez me traduire : "Mr Bileron est en réunion, puis-je prendre un message" ?

Zoé s'exécute, décontenancée.

A Pôle Emploi :

CONSEILLER

Bon, vous avez une bonne attitude, vous êtes jeune, ça peut être une chance... Enfin, il faudra bien, de toute façon.

Dans le bureau du DRH :

DRH

Je vais être honnête avec vous,
vous n'êtes pas assez
expérimentée pour le poste.

ZOÉ

Mais il était écrit "débutant"
sur l'annonce.

DRH

Pas "débutant" débutant. C'est
une manière de parler... Mais
bon, vous êtes jeune, je suis sûr
que vous saurez rebondir...

A Pôle Emploi :

Le conseiller se lève, raccompagne Zoé jusqu'à la porte.

CONSEILLER

Et surtout, n'oubliez pas de vous
actualiser, hein.

Un split-screen dévoile alors dans le même plan le DRH qui
a lui aussi accompagné Zoé jusqu'à la porte.

CONSEILLER

Bonne chance !

DRH

Bonne chance !

Ils lui serrent tous les deux la main - en split-screen,
on dirait qu'ils s'entre-congratulent.

45 **EXT. RUE. JOUR**

On retrouve Zoé, qui flotte dans un t-shirt Free mobile.
Elle distribue des prospectus dans la rue.

Les gens l'ignorent, l'esquivent, la bousculent.

46 **INT. APPARTEMENT. NUIT**

La coloc' est remplie de jeunes qui boivent, parlent et
dansent sur de la musique électro.

C'est une soirée déguisée. On aperçoit tour à tour :
Jonathan, qui mixe en Mozart, devant une JEUNE FEMME
impressionnée ; Arthur, en Spock, qui essaie de maintenir
un semblant d'ordre dans la cuisine ; Chris, complètement
ivre, déguisée en Xena la guerrière ; David, en chevalier
Jedi, qui a forcé Eva à s'habiller comme la princesse Leïa
prisonnière de Jabba the Hutt - elle n'assume pas du tout,
ce qui crée visiblement une dispute dont on n'entend que
des bribes.

Zoé, quant à elle, est assise contre un mur, une bière à la main, toujours vêtue de son t-shirt Free Mobile.

Lucas s'approche d'elle - il porte un pull rouge à col rond et une fausse moustache brune.

LUCAS
Hé ben, c'est ça ton déguisement de héros ?

ZOÉ
J'ai pas trop eu le temps de me changer en rentrant du boulot.

Lucas la regarde un instant puis s'assoit à côté d'elle.

ZOÉ
Et toi, t'es déguisé en quoi ?

LUCAS
Devine !

ZOÉ
Super Mario ?... José Bové ?

LUCAS
(en riant)
Presque ! Edwy Plenel.

ZOÉ
Ah oui, c'est pas évident quand même...

LUCAS
... Ma soeur vient pas ?

ZOÉ
Non, elle a cours à 8 heures demain. Depuis qu'elle est prof c'est une nonne.

LUCAS
Alors que toi par contre, t'es une déglingo...

Zoé lui fait un doigt en souriant.

LUCAS
Tu veux danser ?

ZOÉ
Après, peut-être.

LUCAS
Allez !

Soudain, sa moustache se décolle. Zoé part d'un grand rire lorsqu'elle s'en rend compte.

LUCAS

Quoi ?

Elle approche la main de son visage et essaie de remettre le postiche droit, en vain. Elle rit de plus belle. Lucas se laisse faire en souriant.

ZOÉ

(en observant la moustache,
toujours de traviole)

Bon, on va dire que ça va, là !

Lucas se lève.

LUCAS

Alors, tu viens ?

Un temps puis Zoé acquiesce.

Tous les deux rejoignent leurs colocos sur la piste. Ces derniers poussent un cri de joie en voyant Zoé et se mettent à danser de plus belle, tous ensemble.

47 **INT. LOBBY, HÔTEL DE LUXE. JOUR**

Des dizaines d'hommes, tout droit sortis d'un même moule - costumes gris, chevelure argentée - ont envahi le lobby d'un hôtel de luxe.

Zoé, debout à la porte d'une salle de conférence, est méconnaissable : tailleur vert bouteille, talons carrés, chignon haut. Elle fait consciencieusement la potiche en distribuant des badges tandis qu'une COLLEGUE relève des noms qu'elle coche sur une liste.

48 **INT. VESTIAIRE HOTEL DE LUXE. PLUS TARD**

Zoé s'apprête à rentrer dans le vestiaire où une file de clients attendent leurs manteaux. Soudain, le REFERENT l'arrête.

REFERENT

Qu'est-ce que vous faites ?

ZOÉ

Je récupère mes affaires, je dois y aller, j'ai un baby-sitting--

REFERENT

(à toutes les hôtesse)

Vous, c'est après les clients.

Hors de question qu'ils vous

voient sans vos uniformes! On

n'est pas chez Formule 1 ici!

Tenez, mettez-vous là et souriez

surtout !

Le référent attrape une des hôtesse par les épaules et la décale contre un mur avant de retourner à ses clients.

ZOÉ
(forçant le sourire)
Il est pas sérieux ?

Zoé jette un coup d'oeil à l'horloge - 15 heures 40.

49 **INT. LOBBY, HÔTEL DE LUXE. JOUR**

L'horloge indique 16 heures 25 et les clients font toujours la queue pour récupérer leurs manteaux. Zoé regarde une de ses collègues, debout à côté d'elle.

ZOÉ
C'est juste absurde là. T'as pas autre chose à faire, toi ?

COLLÈGUE
Si mais bon. Au pire, y'en a encore pour une heure...

ZOÉ
UNE HEURE ?

Le référent passe très rapidement devant la rangée.

ZOÉ
Monsieur !

Le référent fait semblant de ne pas entendre Zoé.

ZOÉ
Ok c'est bon, on a assez attendu.
Je me casse...

Zoé sort de la ligne que les hôtesse formaient contre le mur et s'engouffre dans le vestiaire bondé.

Elle se faufile discrètement pour ne pas être vue et commence à se changer. Elle enfile un jogging par dessus ses collants tout en gardant ses chaussures à talons... Le référent arrive alors, un manteau de fourrure à la main.

REFERENT
Je peux savoir ce que vous faites mademoiselle ?

ZOÉ
(retirant sa jupe par dessus son jogging)
Je vous ai dit, je suis très en retard. Il faut que je parte.

REFERENT

Vos collègues ne se plaignent pas, donc vous êtes mignonne, vous patientez là-bas.

ZOÉ

Mignonne ? Non mais attendez, vous vous prenez pour qui ?

REFERENT

Pour celui qui vous paye mademoiselle.

ZOÉ

Ça fait presque une heure que plus personne me paye.

Zoé enfile ses baskets.

REFERENT

Je crois que vous n'avez pas bien conscience de qui je suis.

ZOÉ

(elle explose)

Au contraire, j'en ai une assez bonne idée : vous êtes un tout petit sous-chef avec un micro pouvoir. Alors si vous avez des complexes, je sais pas, achetez vous une grosse bagnole mais arrêtez de me prendre la tête ! Mes 4 h de boulot sont finies, je vais pas rester là pour vous faire plaisir !

REFERENT

C'est inadmissible, votre agence va avoir de mes nouvelles !

ZOÉ

C'est ça, donne des nouvelles à qui tu veux !

Zoé sort du vestiaire habillée à moitié en hôtesse, à moitié en jogging. Le référent jette des regards embarrassés aux membres du séminaire.

50

INT. SALON, COLOCATION. SOIR

Zoé rentre à la colocation, encore vêtue des deux tenues. Elle est accueillie par un spectacle affligeant : tous ses colocataires affalés dans le canapé, plantés devant la TV allumée sans le son.

ZOÉ

Quelqu'un est mort ?

Les colocataires tournent la tête vers elle, mollement.

JONATHAN

Non. Mais j'ai failli me pendre avec le fil du téléphone. Y'a pas un client qui s'est pas défoulé sur moi. Pas un...

EVA

Te plains pas, moi à l'agence j'ai dû recalcr trois étudiants sans garants.

DAVID

J'ai colorié un index gauche toute la journée.

LUCAS

Oh dur...

Les autres rient.

DAVID

J'ai pas rigolé comme vous sur le coup parce qu'après on m'a dit que le personnage serait manchot en fin de compte. Un jeu sur le handicap apparemment...

CHRIS

J'ai été embauchée, moi--

ZOÉ

C'est génial, ça !

CHRIS

-- Mais quand j'ai dit que 1200 euros par mois c'était pas assez au vu de mes qualifications, j'ai été virée. Juste c'est le CDI le plus court de toute l'Histoire.

ZOÉ

Ah merde.

LUCAS

J'étais à "ça" de vendre un reportage. Mais ils préfèrent pas prendre de risque avec un "junior". Par contre, on m'a proposé un stage...

EVA

Payé ?

LUCAS

Ben non, moins de deux mois donc
gratits...

ARTHUR

Moi ça va... Enfin, je me suis
fait passer un savon par mon
directeur mais y'avait des
friands au fromage à la cantine.

JON

C'est bon les friands !

ARTHUR

Et toi Zoé ?

ZOÉ (V.O.)

C'est à ce moment que j'ai
compris.

Zoé les observe. Un temps passe, en silence, puis...

ZOÉ

Vous vous rendez compte qu'y a un
problème là ? On vit en France,
on est jeunes, en bonne santé. On
est à peu près cultivés,
compétents...

DAVID

Sauf Jon...

JON

Je t'emmerde.

Tous acquiescent mollement.

ZOÉ

Alors pourquoi est-ce qu'on se
retrouve tous les sept, à 20
heures, en train de se raconter
notre journée pourrie où tout le
monde nous a renvoyé notre
jeunesse à la gueule ?

LUCAS

C'est vrai ça, on a l'air cons...

ZOÉ

Non mais c'est dingue, vous vous
rendez compte ? On n'a pas que
Facebook et Beyoncé en commun.
Les jeunes, c'est pas juste une
catégorie d'âge, c'est une classe
sociale !

Petit à petit, Zoé s'avance au centre du salon, entre la télévision et ses colocataires.

ZOÉ

Je rigole pas. On nous demande tout mais sans rien nous donner en échange. Et l'argument, c'est quoi ? Que les douilles forment la jeunesse ? C'est trop facile !

Dans un élan, Zoé balance au loin ses chaussures à talon. Ses colocataires, sous son impulsion, se redressent.

ZOÉ

Il faut qu'on arrête de se laisser faire, sérieusement ! Combien de fois vous avez entendu un adulte vous dire "c'est normal t'es jeune" ?

Tous acquiescent vivement.

ZOÉ

Parce qu'on est jeune on doit dire merci d'être embauché comme stagiaire pour faire le boulot d'un vrai poste ? Parce qu'on est jeune, on vit mieux que d'autres dans neuf mètres carrés ? Y'a un dictionnaire ici ?

DAVID

T'as cru qu'on était en 1912 ?

Les autres éclatent de rire.

Jonathan lui jette son smartphone.

ZOÉ

(au portable)

Siri, donne-moi les synonymes du mot "jeune".

PORTABLE

(voix robotique de Siri)

Voici le résultat de ma recherche sur Internet pour "synonymes du mot "jeune".

ZOÉ

(elle lit)

"Jeune" : qui est "naïf", "crédule", "qui n'a pas encore les qualités de la maturité", "insuffisant", "pauvre"...

ARTHUR

J'en ai de la chance de devenir
vieux, moi, en fait.

ZOÉ

Non mais merde, ouvrez les yeux !
On quémande pour nettoyer des
chiottes ou empiler des faux
steaks sur du vieux pain. On doit
écrire des lettres de motiv' pour
devenir caissier. Ca suffit !
Nous sommes un sang neuf dans un
monde encore couvert de placenta
!

EVA ET DAVID

(pas sûrs d'avoir compris)
Grave !

ZOÉ

Combien de temps ça va durer tout
ça ? Combien ? Il faut qu'on
entre en guerre !

Elle enlève sa veste.

51 **INT. SALON, COLOCATION. PLUS TARD**

Les colocataires sont désormais assis autour de la table
basse. Zoé tient à la main une feuille de papier et un
stylo.

ZOÉ

Fini de faire pousser les
carottes que la société nous fait
avaler ! Je vous propose qu'on
mette au point une liste des
choses qu'on n'acceptera plus.
Des interdits absolus.

ARTHUR

Comme une charte.

ZOÉ

Exactement : comme une charte.
Pour commencer, il lui faut un
nom. Comment on l'appelle ?

LUCAS

La charte des révoltés ?

ARTHUR

Hmmm, non, trop littéral.

CHRIS

La charte des opprimés ?

DAVID

Ouais, c'est pas hyper positif.

EVA

Désolée d'interrompre mais on mangerait pas un truc ? Je fais chauffer des pizzas ?

JONATHAN

Ah non, je t'en supplie, pas des pizzas !

EVA

Quoi alors ? Je suis affamée, moi.

ZOÉ

Ça, c'est bon !

EVA

Quoi ça ?

ZOÉ

La Charte des Affamés ! Parce qu'on est jeunes et qu'on a la dalle. Qu'est-ce que vous en dites ?

EVA

C'est super mais on mange quoi ?

ELLIPSE :

Un verre de blanc à la main, Zoé s'est lancée dans la rédaction de la charte. Sur la table des bols de soupes chinoises toutes faites.

ZOÉ

Ce n'est pas parce que je suis jeune qu'il est normal...

Un temps, tout le monde réfléchit...

ZOÉ

D'accepter un stage en dessous de mes compétences.

LUCAS

Ou à la place d'un vrai boulot...

Les autres approuvent et sirotent leurs verres. Zoé note.

CHRIS

D'être payé moins de 8 euros de l'heure.

EVA

Au black ou pas.

Tous approuvent. Zoé note.

ARTHUR

D'être traité comme de la merde !

ZOÉ

D'être "méprisé", on va noter si tu veux bien.

ARTHUR

D'être méprisé comme de la merde.

CHRIS

De devoir en faire 3 fois plus parce que je suis noire.

JONATHAN

Vas-y, plains-toi. Moi je me fais contrôler tous les jours par les flics depuis que je me laisse pousser la barbe...

DAVID

(sans se soucier de Chris et Jon)

De payer mes verres 15 balles sous prétexte que je suis dans un club branché !

ARTHUR

De ne pas me confier de vraies responsabilités.

EVA

De travailler 75 h par semaine !

JONATHAN

De choisir une voie professionnelle qui ne me rend pas heureux.

LUCAS

D'être culpabilisé par mes parents alors que je vis comme un adulte.

DAVID

(à Eva)

T'entends ça bibou ?

Et ainsi de suite...

52

INT. SALON, COLOCATION. MATIN

Tous se sont endormis dans les canapés, les uns contre les autres au milieu de bouteilles de vin vides.

Zoé, elle, n'a pas trouvé le sommeil. Chris ouvre les yeux la première et la découvre en train d'écrire sur un immense tableau de papier kraft collé au mur du salon. Dessus, en grand, les règles de la charte.

"Ce n'est pas parce que je suis jeune qu'il est normal :

- d'accepter un stage au-dessous de mes compétences (ou à la place d'un vrai boulot) - d'être payé moins de 8 euros de l'heure (au black ou pas) - d'être méprisé - de devoir en faire 3 fois plus parce que je suis noire. - de payer mes verres 15 balles sous prétexte que je suis dans un club branché - de ne pas me confier de vraies responsabilités - de travailler 75 heures par semaine - De choisir une voie professionnelle qui ne me rend pas heureux - de me faire culpabiliser par mes parents alors que je vis comme un adulte - de faire les études qui rassurent mes parents - d'accepter un stage alors que je postule pour un CDD - - de ne jamais être fatigué (...)"

Chris se lève, s'approche de Zoé et du tableau. Zoé, toute à sa tâche, ne la voit pas venir.

CHRIS

Putain, tu rigoles pas toi...

Chris détaille le tableau puis...

CHRIS

Pourquoi t'as laissé autant d'espace ?

ZOÉ

Parce que c'est que le début !

La voix de Zoé tire les autres du sommeil. Ils poussent des gémissements de lendemain de cuite en découvrant leur nouvelle décoration intérieure.

53

INT. PUB, SAS. NUIT

Zoé, en compagnie de Lucas et Chris, entre dans un pub, à l'entrée duquel un videur contrôle les gens.

LUCAS

Sors ton attestation Pôle Emploi.

Zoé s'exécute, perplexe, tandis que Lucas et Chris dégainent un exemplaire de leurs fiches de paye.

LUCAS

C'est une soirée "Seuil de pauvreté". Si tu gagnes plus de 1000 euros par mois, tu rentres pas.

(devant l'expression de Zoé)
Je t'avais dit que ça allait te plaire !

54 **INT. PUB. NUIT**

Tous les trois pénètrent dans le bar bondé, plein de jeunes, pile au moment où le GÉRANT DU PUB (la cinquantaine) demande à tout le monde le silence. Il monte le son de CNews.

Une journaliste annonce que le seuil de pauvreté a été établi cette année à 840 euros par mois. Dans l'assemblée, tout le monde rugit comme devant un but de Coupe du Monde. Puis la musique repart de plus belle.

CHRIS

(à Zoé, stupéfaite)
Qu'est-ce que tu veux boire ?

ZOÉ

Rien, j'ai pas un rond.

CHRIS

Personne c'est le principe ! Mais quand on est saoul, on est riche ! Tu crois que ça veut dire quoi, CB ? Complètement bourrée !

55 **INT. PUB. PLUS TARD**

Jonathan et Arthur rejoignent Zoé et Chris. Depuis leur table, ils regardent Lucas, au bar, en train de draguer INES, une jeune femme venue avec des amies.

LUCAS

Ouais je sais pas, c'est comme si j'avais rapporté ça du bush, cette envie de commenter le monde tout en étant utile...

INES

Du coup t'es journaliste ?

LUCAS

Freelance. Histoire de rester intègre... Tu vois, mon modèle c'est Bob Woodward.

INES

Qui ça ?

Lucas la regarde avec un air blasé.

En entendant des bribes de son baratin, les colocataires rigolent.

JONATHAN

C'est pas comme ça qu'il va pécho...

ARTHUR

Parce que ton truc à l'oreille c'est mieux peut-être ?

JONATHAN

Grave.

ZOÉ

C'est quoi ?

ARTHUR

Jon affirme--

JONATHAN

Non attends, toi tu vas mal raconter ! C'est une technique pour séduire les filles.

ARTHUR

Deux filles sur trois selon lui !

Zoé lève un sourcil dubitatif.

JONATHAN

Ok. Bon, garde l'esprit ouvert, d'accord ?... En gros, t'es en soirée, tu dances avec une meuf. Elle te plaît, tu lui plais - c'est important, hein, j'ai pas dit qu'on faisait ça avec la première venue, ok ? Bref, t'es là, tu veux conclure. Ma technique, c'est que tu t'approches d'elle, tu la serres contre toi puis tu viens près de son oreille et là tu lui murmures...

(Jonathan prend une voix de pervers sentimental)

"J'ai vraiment très très très envie de te bouffer la chatte".

Chris et Arthur éclatent de rire devant la moue de Zoé.

JONATHAN

Quoi, genre ça marcherait pas ?

ZOÉ

Non...

Les autres rient de plus belle.

JONATHAN

Bon, ben t'es la fille sur trois.
Mais je vous jure, ça se teste !

Arthur, un peu ivre, se lève avec l'air déterminé.

ARTHUR

Ok, on va en avoir le coeur net !

Il fend la foule en direction d'une jeune femme venue en groupe avec des amies.

CHRIS

Oh non, il est déchiré.

ZOÉ

On devrait pas l'arrêter ?

Chris et Jonathan acquiescent mais ne font pas un geste, fascinés.

Pendant ce temps, à quelques mètres de là, Arthur se penche vers sa "cible" et lui murmure la phrase magique à l'oreille... Une seconde puis soudain une gifle sonore retentit dans tout le bar.

JEUNE FEMME

Non mais ça va pas ?!!!!

Arthur revient, la joue rouge, l'air penaud. Il jette un regard mauvais à Jonathan, mort de rire. Zoé et Chris ont elles aussi du mal à se contenir.

ARTHUR

(à Jon)

T'as raison, c'est mortel ta technique...

ZOÉ

Pour les mecs, c'est sûr, ça peut pas marcher.

JONATHAN

(se remettant à peine de son fou rire)

Pourquoi "pour les mecs" ?

ZOÉ

Parce que quand t'es une meuf, par contre, ça marche à 100 %.

ARTHUR

Ben bien sûr.

ZOÉ

Tu me crois pas ?

Zoé jette un coup d'oeil à la ronde, jette son dévolu sur un BEAU GARCON.

Elle se dirige vers lui comme Arthur avant elle. Zoé murmure quelques mots à son oreille. Il la regarde, surpris, puis se fend d'un sourire. Ni une ni deux, ils partent ensemble, main dans la main.

Arthur en reste coi tandis que Chris et Jonathan sifflent, admiratifs.

Sur son chemin vers la sortie, Zoé passe devant Inès et Lucas. En la voyant partir avec un garçon, le sourire de Lucas se crispe un bref instant.

56

INT. COLOCATION. JOUR

Zoé, plantée devant son ordinateur, est gonflée à bloc. Elle est en train de créer un site qu'elle a nommé "Les Affamés".

Elle active sa Webcam puis prend une inspiration et se met à parler, face caméra. On voit les images de la VIDÉO.

ZOÉ

Salut tout le monde. Cette vidéo fera office de premier post des Affamés, j'imagine. Ce site, il est fait pour nous, les jeunes, mais il s'adresse aussi à vous, les adultes. Nous sommes là, partout. Dans les écoles et les universités pour bâtir les rêves de demain, dans les commerces pour vous servir, dans vos maisons pour garder vos enfants. Nous sommes à l'arrière des magasins ou derrière les caisses, dans les bars et les restaurants, dans les endroits les plus glauques de la ville comme de la campagne. Ce site doit nous permettre de vous expliquer pourquoi nous sommes fatigués aux prémices de notre vie. Pourquoi cette génération est épuisée alors qu'elle vient à peine de naître. Ce site est là pour faire parler de nous et pour enfin parler de nous. Par nous. Pour nous et tous les autres."

Zoé arrête l'enregistrement. Elle hésite puis appuie sur la touche ENTER pour mettre la vidéo en ligne.

57

INT. SALON, COLOCATION. SOIR

Jonathan, Arthur et Chris sont réunis devant la télé et regardent *Les Anges*. A l'écran, Milla est en train d'hurler comme une furie, pour changer.

CHRIS

Elle part en couilles elle, faut qu'elle quitte la maison.

JONATHAN

Trop pas, Milla elle est fraîche, elle reste. Même si elle se présente aux élections, je vote pour elle.

ARTHUR

Heureusement que c'est pas eux qui nous gouvernent...

CHRIS

Ouai bah ça serait pas si différent hein.

JONATHAN

Ils se parlent tous les uns sur les autres...

ARTHUR

Ils s'écoutent pas...

JONATHAN

Ils veulent tous passer à la télé...

CHRIS

Et ils sont complètement déconnectés du vrai monde.

Soudain, Zoé pousse un cri au loin et déboule dans le salon, son smartphone à la main.

ZOÉ

Les gars, c'est un truc de fou !
(en montrant son smartphone)
Regardez comment ça prend. 200 messages en une semaine. C'est la charte 2.0 !

ARTHUR

Montre !

Il jette un coup d'oeil au téléphone.

JONATHAN

(qui regarde toujours la TV)
Super, avec votre truc,
maintenant je sais pas si elle a
(SUITE)

JONATHAN (...)
trompé Rawad avec Michael ou avec
Farid !

Zoé pose un regard sur la charte, sur le mur et s'en
approche d'un pas déterminé.

ZOÉ
Vous savez ce qui va pas avec
notre charte ?

JONATHAN
Elle prend trop de place sur le
mur du salon.

ZOÉ
Elle est pas assez positive. On
se définit uniquement par ce
qu'on n'est pas, jamais par ce
qu'on est. C'est pas comme ça
qu'on va changer les choses !

Elle se saisit d'un marqueur noir, raye la première phrase
de la charte et écrit : "Je suis jeune et je mérite :"

ZOÉ
Il est temps qu'on passe à
l'action !

58 **INT. BUREAUX DIVERS. JOUR**

ZOÉ (V.O.)
C'est à ce moment-là qu'on a
décidé de créer des missions
anti-système. Comme dans *Fight
Club*. Le lundi, c'était jour de
combat.

Le téléphone de chaque coloc', au travail, vibre et
affiche un texto de Zoé : "C'est l'heure. Force & Honneur.
Z"

59 **INT. BOUTIQUE LINGERIE. JOUR**

ZOÉ (V.O.)
Notre objectif - modeste mais
redoutable : attaquer le système
de l'intérieur, le plomber petit
à petit, ni vu ni connu, sans
pénaliser ceux qui galèrent.

Chris, le regard à l'affût, agrafe à l'intérieur des
sous-vêtements de son rayon une nouvelle étiquette.

ELLIPSE

Une CLIENTE essaye un soutien-gorge et découvre l'oeuvre de Chris, sur laquelle on peut lire : "Je suis payée 1\$ par jour / signé : une ouvrière du Bangladesh".

60 **INT. BANQUE, BUREAU / AGENCE. JOUR**

Dans son bureau, Arthur est assis face à un couple de quarantennaires.

ARTHUR

... Donc, pour résumer, je serais vous j'ouvrirais pas un compte ici, hein. Jamais. On va vous assassiner sur les frais et puis, pour tout vous dire, on n'est pas super réactifs. Voilà, voilà !

Les clients le regardent avec des yeux ronds, presque choqués par tant de franchise.

Arthur se lève pour les raccompagner à la porte. Tandis qu'il ouvre, il aperçoit le directeur de l'agence, dans le couloir, qui l'observe.

CLIENTE

(en sortant)

Merci beaucoup pour votre honnêteté.

CLIENT

C'est rare dans votre métier.

ARTHUR

(avec un sourire faux-cul, à l'attention du directeur)

Bah...! Allez, à bientôt !

Arthur croise le regard du directeur, qui lui fait l'oeil du tigre.

DIRECTEUR

C'est bon ça, j'aime ce que je vois, là.

Arthur lui répond par un grognement de tigre. Le directeur s'éloigne, satisfait.

61 **INT / EXT. AGENCE IMMOBILIÈRE. JOUR**

Depuis la rue, on voit Eva remplacer discrètement les petites annonces de la devanture de son agence par des annonces de son cru.

En dessous des annonces à proprement parler est écrit : "SAUF SI VOUS ÊTES JEUNES, NOIRS ET/OU PAUVRES."

62 **INT. SALON, COLOCATION. SOIR**

Zoé se fixe devant David, en train de jouer à la PS4.

ZOÉ

Soldat au rapport : alors cette mission phoque?

63 **INT. OPEN SPACE. JOUR**

Flash : Des programmeurs du bureau de David essaient de résoudre un bug dans le jeu Nic le Phoque. Nic le phoque est bloqué et chante "Libérée, délivrée" dans une version approximative.

Tout le monde panique, David sourit.

64 **EXT. ESCALATOR LA DEFENSE. JOUR**

Lucas et Zoé occupent la partie gauche d'un escalator de la Défense sans bouger. Derrière eux, une dizaine d'hommes d'affaires pressés fulminent.

HOMME D'AFFAIRE

S'il vous plaît !!

HOMME D'AFFAIRE 2

C'est possible de se décaler ?

HOMME D'AFFAIRE 2

Y'en a qui travaillent !

Zoé et Lucas font mine de ne rien entendre. Ils se font un grand sourire.

65 **INT. SALON, COLOCATION. SOIR**

On sonne à la porte de la coloc. Arthur va ouvrir et tombe nez à nez avec Jonathan, une pile de pizzas entre les bras.

JONATHAN

J'ai six pizzas gratuites à livrer. C'est bien ici ?

Depuis le salon, tout le monde applaudit.

66 **INT. PUB, SAS. FIN DE JOURNÉE**

Chris et Arthur sont à l'entrée du pub où avait lieu plus tôt la soirée "Seuil de Pauvreté". Devant eux, une file de jeunes.

ARTHUR

Mot de passe ?

JEUNE FEMME

J'ai la dalle.

Arthur acquiesce et tamponne la main de la jeune femme, qui entre. Pendant ce temps, Chris passe au suivant.

67

INT. PUB. SUITE

Sur une grande table sont disposés des dizaines de sandwichs de différents fast-food et autres chaînes de restauration. Ailleurs, des piles de bons de réductions. Au-dessus, une grande pancarte "SERVEZ-VOUS".

Jon est aux platines. Chris rejoint Lucas, en train de finir d'accrocher une affiche sur laquelle est reproduite la charte des Affamés.

Zoé, quant à elle, debout au beau milieu du pub plein à craquer, jette un regard sur l'assemblée. Des dizaines de jeunes, un verre à la main, discutent.

JEUNE HOMME

Ah mais c'est toi qui fais de la saisie informatique pour une agence de connards ?

JEUNE FEMME

En personne !

JEUNE HOMME

Ah bah justement j'ai mon mémoire à imprimer, tu penses pouvoir m'aider ?

Le gérant du pub s'approche de Zoé.

GÉRANT PUB

Ca marche bien, t'es contente ?

ZOÉ

Merci de nous avoir prêté le bar.

GÉRANT

Entre les soirées Seuil de Pauvreté et ton truc, je vais finir par être catalogué comme un bar d'extrême gauche, moi.

ZOÉ

Je m'inquiète pas trop, y'a de la marge. Faudrait déjà commencer par baisser vos prix !

Depuis le bar, Zoé regarde le pub comme un général qui passe en revue ses troupes.

ZOÉ (V.O.)

Quand je nous ai tous vus là,
j'ai vraiment compris quelle
force nous pouvions être. Quoi
qu'ils en disent, quoi qu'on nous
mette dans la tête, la
mobilisation était palpable.

68 **INT. CHAMBRE DE ZOÉ, COLOCATION. JOUR**

Au réveil, Zoé se connecte sur le site des Affamés.

Elle découvre - et lit, en riant - la proposition d'un
utilisateur du site, en vidéo :

GAEL

J'ai une idée : et si tous ceux
qui travaillent dans la vente, la
restauration ou n'importe quelle
structure en contact avec une
clientèle, annonçaient leur
niveau d'études à leurs clients ?

69 **INT. LIEUX DE TRAVAIL. JOUR**

À la caisse d'un magasin de bricolage un jeune homme bippe
le premier article sur le tapis roulant.

JEUNE HOMME

Bonjour madame, je m'appelle
Julien et je suis en 4ème année
d'architecture. Avez-vous la
carte fidélité du magasin?

CUT :

Dans le rayon d'un supermarché, une jeune femme range des
produits.

UNE CLIENTE

Excusez-moi Mademoiselle...

JEUNE FEMME

Bonjour Madame, je suis Fatiha,
diplômée en sciences
médico-sociales, que puis-je
faire pour vous ?

La cliente regarde Fatiha avec étonnement.

70 **INT. COLLEGE. JOUR**

Maud essaie de se faire entendre dans sa salle de cours.
Sans succès : ses élèves chahutent et s'agitent.

MAUD

Qu'est-ce que j'ai dit Cynthia
?... Non, Hassan tu lâches
Michael ! Comment ça il t'a mal
regardé ?!

La sonnerie retentit. Tous les élèves se précipitent vers l'extérieur en se chamaillant.

Maud pousse un soupir. Elle jette un regard au dehors, par la fenêtre : sur le trottoir, deux étages plus bas, elle découvre Zoé qui l'attend.

71 **EXT. DEVANT LE COLLEGE. JOUR**

Les deux amies se sont rejointes devant le collège et s'en éloignent. Maud écoute Zoé d'une oreille distraite.

ZOÉ

C'est dingue, je comprends maintenant ce que c'est de faire partie d'un tout, d'un truc en mouvement. Le site a dépassé les 500000 visites, là. J'ai jamais été aussi sûre qu'y avait moyen de faire bouger les choses ! On se bat vraiment, tu sais.

MAUD

Ah ouais ? Mon frère aussi ?

ZOÉ

Ben oui, qu'est-ce que tu crois ?

Elles passent à la hauteur de deux COLLEGIENS en train de se battre, encouragés par leurs camarades. Maud s'écarte de Zoé pour séparer les belligérants. Cette dernière prête à peine attention à la scène.

ZOÉ

Non, c'est beau de faire des choses concrètes, vraiment...

72 **INT. APPARTEMENT D'ISABELLE. NUIT**

Zoé est assise dans un canapé, en compagnie de Maud et d'Isabelle. Elle leur montre, sur un ordinateur portable, une vidéo en caméra cachée d'un jeune au travail, postée sur le site des Affamés.

MAUD

Je vais me coucher...

ZOÉ

Déjà ?

MAUD

Je donne cours demain, je me lève
à 6 heures... Mais tu peux
rester, hein.

Maud quitte le salon sans faire la bise à Zoé.

ZOÉ

Elle a un problème ?

ISABELLE

Tu la connais, c'est une
râleuse... Sinon, comment il va
mon fils ? Tu le vois plus que
moi.

ZOÉ

Bah pas tant que ça ces temps-ci,
il travaille un max depuis qu'il
a eu son stage à la télé...

ISABELLE

Et ça lui plaît, tu penses ?

73

INT. STUDIO CHAINE D'INFORMATION EN CONTINU. JOUR

FLASH : on découvre Lucas devant une série d'écrans. Assis
devant un ordinateur, les yeux rivés sur un fil d'infos
AFP, il tape à toute vitesse les news dans un logiciel.

ZOÉ (OFF)

... Si j'ai bien compris, c'est
pas franchement le top du
journalisme...

Sur l'écran de la chaîne, apparaît, dans un bandeau, un
texte qu'il vient de taper :

"Le gagnant du concours "Ma banlieue, ma baguette", Medhi
Asloum, se dit "fier d'être français" (officiel)"

Lucas soupire en se relisant...

74

INT. APPARTEMENT D'ISABELLE. NUIT

Retour à l'appartement d'Isabelle.

ISABELLE

Bah, il faut un début à tout.
(elle se saisit de son PC)
Tiens, en parlant de débiter, ça
me fait penser : je voulais te
montrer quelque chose...

Isabelle se connecte à un site de rencontre appelé MILF
FEVER. Sur la page d'accueil, une femme de 50 ans à l'air
coquin est entourée de jeunes éphèbes.

ISABELLE

Tu connais ?

ZOÉ

Heu...

ISABELLE

Je m'étais inscrite à Tinder mais le problème c'est que les hommes de mon âge que je rencontrais étaient toujours bizarres. Là au moins, les choses sont claires...

Zoé navigue quelques instants sur le site et tombe sur une série de photographies très explicites.

ZOÉ

Ah oui en effet !... Mais t'as essayé de sortir pour de vrai ?

ISABELLE

Je suis divorcée, j'ai deux enfants, un appart', des emprunts. C'est pas très vendeur, tu sais.

ZOÉ

J'imagine...

ISABELLE

Avant-hier, j'ai passé la nuit avec un jeune homme : trente ans, le corps ferme, tu peux pas savoir. Et puis pas que le corps... J'avais presque oublié ce qu'était une vraie érection--

Zoé sourit, essaie de penser à autre chose.

75

INT. CUISINE, COLOCATION. SOIR

Assise à la table de la cuisine, Zoé est plongée dans un tas faramineux de bons de réduction, qu'elle classe.

La porte d'entrée s'ouvre. Zoé tourne la tête vers le salon où elle voit Lucas passer comme un zombie.

ZOÉ

Dis, tu tombes bien : tu veux pas m'aider à compiler des réduc ?
(fort pour être entendue)
Tout le monde m'a lâchée !

LUCAS

Pas ce soir...

ZOÉ
Ça a pas l'air d'aller ? C'est le
taf ?

LUCAS
Non...

ZOÉ
Ben quoi alors ? Raconte.

Lucas reste un temps immobile, délibère, puis :

LUCAS
C'est fini avec Inès.

ZOÉ
La nana du bar ? Ah merde.

LUCAS
Comme tu dis.

ZOÉ
... Attends, j'ai la solution.

76

INT. CHAMBRE DE ZOÉ, COLOCATION. NUIT

On retrouve Lucas et Zoé, un joint à la bouche, sur le lit de Zoé. Ils regardent *Love Actually*.

LUCAS
Un jour, il faudra que les nanas
m'expliquent pourquoi elles
regardent des films où les gens
sont plus heureux qu'elles quand
elles vont mal.

ZOÉ
Parce que ça nous rappelle que le
bonheur existe ?

LUCAS
Mais Zoé tu sais que c'est une
fiction ? Ecrite par des
scénaristes ?

A l'écran, Mark - Andrew Lincoln - déclare sa flamme à Juliet - Kiera Knightley -, sans un mot, juste en lui montrant des panneaux en carton le soir du réveillon. C'est beau à pleurer.

ZOÉ
Et d'après toi, ils l'écrivent à
partir de quoi, la fiction ? Moi
aussi j'ai envie qu'une fois un
mec me fasse un truc comme ça. Si
j'arrête de croire que c'est
possible, c'est mort.

LUCAS

Ah ouais... Parce que les filles
elles font des grandes
déclarations comme ça peut-être ?

ZOÉ

Ben ouais !

Zoé et Lucas se sourient. Ils continuent à regarder le film en silence, heureux mine de rien d'être pressés l'un contre l'autre.

ELLIPSE

On les retrouve allongés l'un contre l'autre, éclairés par la lumière bleue de l'écran d'ordinateur. Ils sont endormis, tandis que le générique du film défile.

Lucas, dans son sommeil, a un geste tendre envers Zoé. Par réflexe, elle se serre tout contre lui.

77

EXT. RUE. MATIN**HIVER**

Zoé grelotte devant une bouche de métro en distribuant un journal gratuit du matin. Elle dit la même chose à tous ceux à qui elle tend le journal :

ZOÉ

Pardon, c'est un journal de
merde... Pardon, c'est un journal
de merde...

Les passants font la gueule.

78

INT. APPARTEMENT. SOIR

ZOÉ (V.O.)

La morosité hivernale n'a pas
tardé à contaminer l'appart'.

Un nouveau tableau est venu s'ajouter à celui des corvées et à la charte : le tableau du système D. Un plan large dévoile le mur en entier, qui commence à ressembler à celui d'un *serial killer* dans un film américain.

Les membres de la colocation, assis dans le canapé, le regardent avec horreur, tandis que Zoé, debout, s'adresse à eux en désignant le tableau à grands coups de baguette - façon général des armées.

ZOÉ

Pour se discipliner, je vous
donne un exemple : la semaine
prochaine, Lucas fait les fins de
marché, mardi, Eva et David font

(SUITE)

ZOÉ (...)
 un tour à Emmaüs, vendredi je me
 charge de compiler les réductions
 Leader Price...

Zoé désigne une carte de la ville punaisée au mur.

ZOÉ
 ... Bon et puis ici, on liste les
 brocantes et les vides-greniers
 du mois. Faudra pas rater des
 bonnes affaires. Ça ce sera pour
 vous, Jon et Arthur.

Ces deux-là soupirent en choeur.

ELLIPSE

Les membres de la coloc se dispersent avec l'énergie d'une
 colonie de retraités sous le regard de Zoé.

ZOÉ (V.O.)
 Par ailleurs, je ne pouvais pas
 m'empêcher de penser que, depuis
 notre nuit passée ensemble, Lucas
 m'esquivait gentiment.

Tous les colocataires rejoignent mollement leurs chambres.
 Zoé s'approche de Lucas.

ZOÉ
 Hé, ça te dit un film ce soir ?

LUCAS
 Non, je peux pas là, j'ai
 piscine...

Lucas s'éloigne sous le regard de Zoé, pas dupe.

79

EXT. RUE, AUX ABORDS DES HALLES. JOUR

Zoé, déguisée en Mère Noël sexy, distribue des bons de
 réduction pour la Fnac. Un groupe de kékés du seizième qui
 se prennent pour des banlieusards l'accostent.

KEKE
 Hey beauté! T'envoies du lourd !

ZOÉ
 C'est toi qui es lourd.

KEKE
 J'accrocherais bien mes boules à
 ton sapin...

ZOÉ
Sérieusement ?!

80 **EXT. RUE. FIN DE JOURNÉE**

Zoé, de nouveau en civil - et plus couverte -, rentre chez elle, épuisée par sa journée. Elle passe devant un PUNK A CHIEN (même âge qu'elle) assis par terre.

PUNK A CHIEN
Une petite pièce s'il vous plait.

ZOÉ
Non, désolée...

Zoé s'apprête à continuer mais le punk l'apostrophe :

PUNK A CHIEN
Quoi, t'as pas un euro ? T'as vu tes fringues ?

ZOÉ
(elle sort de ses gonds)
Hé ben quoi, mes fringues ? C'est pas parce que je sais bien me saper que j'ai un euro ! C'est pas croyable !!

Le punk se fige, surpris par la véhémence de Zoé. Un COUPLE qui passe lui donne une pièce pour le consoler de s'être fait engueuler.

81 **INT. CUISINE, APPARTEMENT. SOIR**

Zoé rentre chez elle où ses colocataires sont réunis, dans la cuisine.

CHRIS
Zoé, viens, on n'attendait plus que toi !

ZOÉ
Qu'est-ce qui se passe ?

CHRIS
Il se passe que j'ai une annonce à vous faire : j'ai trouvé un poste--

Tout le monde s'apprête à la féliciter quand :

CHRIS
-- Au Qatar !

Tout le monde s'arrête. Ils la regardent, stupéfaits, puis...

ZOÉ

T'es noire et lesbienne et tu
veux aller vivre au Qatar ?

CHRIS

Ok, je sais c'est chelou.

ZOÉ

C'est pas chelou, c'est
suicidaire !! T'es au courant
qu'ils sont intégristes là-bas ?

CHRIS

Je sais, c'est pas un modèle de
démocratie--

ZOÉ

Ah non en effet ! À moins de
pécho ta meuf dans un bunker,
c'est la prison à vie !

CHRIS

Peut-être mais au moins là-bas,
on me propose un vrai travail -
sans cintres et sans string.

ZOÉ

Ah ça ! Sans string c'est sûr!

EVA

Et c'est quoi comme poste ?

CHRIS

Je devrai prendre en charge toute
la communication d'une start-up
française pour le Moyen-Orient.
C'est ouf, c'est un truc de
malade que j'ai jamais fait, ça
m'excite grave.

Un temps puis...

CHRIS

Bon, vous allez me féliciter, oui
ou merde ?

Tous se lèvent et s'animent. Ils la félicitent, la
prennent dans leurs bras. Tous, sauf Zoé.

82

INT. RAYON LINGERIE / CABINES, MAGASIN. JOUR

On retrouve Chris, planquée derrière des rangées de
strings, les yeux rivés sur un petit papier qu'elle tient
dans ses mains :

CHRIS

(elle répète à voix basse)
Trois ans, Véronique. Trois ans
que je vous laisse me parler
comme à votre bonne. Je n'étais
pas votre employée mais votre
collègue. Si vous saviez combien
de fois j'ai pensé vous étiqueter
le visage avec-- Non c'est un peu
hardcore, ça, on se calme...
Allez, t'es prête. Respire...

Elle prend une grande inspiration, se redresse et jette un regard à la ronde. Aucune trace de Véronique.

Chris apostrophe une EMPLOYEE qui passe par là.

CHRIS

T'as pas vu Véronique ?

L'employée lui désigne les cabines.

Chris se met en marche vers Véronique et son destin. A grandes enjambées, elle rejoint les cabines d'essayage...

CHRIS

Véronique, j'ai quelque chose à
vous--

Soudain, Chris s'immobilise. Véronique est bel et bien là, mais assise dans une cabine, en larmes.

CHRIS

Qu'est-ce qui se passe ?

VERONIQUE

Je suis vieille.

Toute la belle résolution de Chris s'écroule.

CHRIS

... Mais non, vous êtes pas
vieille, enfin.

VERONIQUE

Si. Je suis vieille et je suis
finie. Ils veulent plus de moi.

CHRIS

Comment ça ? Qui, "ils" ?

VERONIQUE

La direction. Je suis virée. Ils
veulent des nouvelles vendeuses
pour rajeunir la clientèle. Des
vendeuses jeunes comme toi.

CHRIS
 (avec réticence)
 Ah merde... Je suis désolée.

Véronique renifle. Chris lui tend un mouchoir.

VERONIQUE
 T'es gentille... Tu voulais me
 dire quelque chose ?

CHRIS
 Non, rien d'important...

83 **INT. CUISINE, COLOCATION. MATIN**

Alors que Lucas petit-déjeune, le bruit d'une porte qui s'ouvre attire son attention. Il lève la tête de son café et découvre une femme qui sort de la chambre de Jonathan.

Et cette femme, c'est... Isabelle.

Elle s'arrête en découvrant son fils.

LUCAS
 Maman...??

ISABELLE
 Bah minou qu'est-ce que tu fais
 là ?

LUCAS
 (décontenancé)
 ...heu je suis chez moi...

Jonathan sort de la chambre et vient embrasser Isabelle dans le cou. Elle se défait vite de l'étreinte, sous le regard de Lucas, blême.

Zoé sort de sa chambre au même moment.

ZOÉ
 Isabelle ?

Jonathan reste un instant figé, sans rien comprendre, puis tout s'éclaire. Son visage se décompose.

ISABELLE
 Attends... C'est à cause de MILF
 FEVER... Je savais pas que tu,
 que vous... J'ai pas fait
 attention, j'aurais dû
 reconnaître l'immeuble, mais on
 avait bu...

JONATHAN
 Je savais pas non plus Lucas ! Et
 puis vous vous ressemblez pas du
 tout...

(il regarde Isabelle)
Enfin si un peu mais quand on le
sait pas, ça se voit pas, je veux
dire...

Lucas se lève, furieux.

LUCAS
C'est une blague ?

Jonathan s'approche de Lucas. Isabelle, elle, n'ose pas
faire un geste.

ZOÉ
(à Lucas)
J'avoue c'est chaud, mais attends
ils savaient pas...

Lucas ne répond pas. Il fixe Jonathan avec un air rageur.

JONATHAN
(qui ne peut s'empêcher de
rire un peu)
Ca va, c'est pas SI grave.

LUCAS
Ca te fait marrer putain ?

Il le pousse brutalement. Jonathan se défend en lui
rendant la pareille.

ISABELLE
(faiblement, à Lucas)
Arrête mon chaton--

JONATHAN
(moqueur)
Ouais tout doux minou..

Ni une ni deux, Lucas lui envoie un direct en pleine
mâchoire. Jonathan, qui n'a plus envie de rire,
surenchérit.

ZOÉ
Vous avez quel âge, là ?! Stop !

Aucun des deux ne l'écoute. La bagarre dégénère.

David, Eva et Chris sortent de leurs chambres respectives,
alertés par le bruit. Eva et David, en sous-vêtements,
n'ont pas pris le temps de s'habiller. David, en caleçon,
se précipite pour tirer Lucas d'un côté. Chris et Eva
essaient d'attraper Jonathan. Mais c'est peine perdue :
ils se dégagent et se relancent l'un sur l'autre.

En désespoir de cause, Zoé se saisit d'un déodorant qui
traîne sur la table du salon et les asperge comme si elle
se défendait avec un spray au poivre.

Le jet atteint tous les colocataires également, ainsi qu'Isabelle. Ils se mettent à tousser. Jonathan et Lucas, les yeux rouges, finissent enfin par s'éloigner l'un de l'autre, en reniflant.

Zoé observe le carnage, interdite.

84 **INT. SALON, COLOCATION. SOIR**

ZOÉ (V.O.)

Après cette histoire, on est définitivement entrés dans l'âge de glace.

Lucas, David et Eva regardent la télévision en fumant. La porte s'ouvre et Zoé entre, accompagnée de Maud.

MAUD

(à la ronde)

Salut !

Jonathan entre dans la pièce à son tour. Lucas se lève vivement et file dans sa chambre - en bousculant Jonathan au passage et sans un regard pour Zoé.

LUCAS

(noir, à sa soeur)

'lut...

85 **INT. CHAMBRE, COLOCATION. SUITE**

Zoé se laisse tomber sur son lit comme une poupée de chiffon. Maud la regarde faire en entrant à son tour.

MAUD

Hé ben ! Grosse ambiance chez vous...

ZOÉ

Qu'est-ce qu'on aurait comme raison de se réjouir ?

MAUD

Je sais pas. Y'a pire que d'avoir 20 ans quand même, non ?

ZOÉ

Y'a pire de quoi ? On en a encore au moins pour 60 ans à tirer comme ça ! Si on n'est pas tous morts dans un attentat d'ici là !

MAUD

Je te rappelle qu'y a des millions de gens dans la rue et des réfugiés qui meurent pour vivre dans un pays où ils auront

(SUITE)

MAUD (...)
ne serait-ce qu'un dixième de ce
que t'as, toi--

ZOÉ
Et donc ? On devrait fermer nos
gueules parce qu'y a des gens
plus malheureux que nous ?

MAUD
Je te dis juste que tu pourrais
relativiser de temps en temps.

ZOÉ
Super, le conseil ! Sans rire,
qu'est ce que je vais faire de
moi ?

MAUD
Je veux pas me répéter mais tu
pourrais commencer par te
réinscrire à la fac l'année
prochaine...

ZOÉ
Pourquoi ? Pour avoir un master
qui va me servir à rien à part à
écouter des profs tout moisis ?

MAUD
Bien sûr, ça va encore être la
faute des profs...

ZOÉ
Excuse-moi mais si l'enseignement
avait évolué en même temps que
nous, on n'en serait pas là...

MAUD
Non mais Zoé, jamais tu te dis
que t'es un peu responsable de
tes problèmes ?

ZOÉ
C'est quoi ton délire, là, madame
la maitresse ?

MAUD
Mon délire c'est que j'en ai
marre de t'entendre parler de toi
! T'as oublié qu'il y avait
d'autres gens autour. Nous aussi
on a des problèmes. Moi aussi
j'ai des problèmes.

ZOÉ

Qu'est-ce que t'as comme
problèmes, toi ?

MAUD

Si tu m'écoutais tu le saurais !
Tous les jours j'en chie avec mes
élèves. Je vais travailler la
boule au ventre, je rentre en
pleurant le soir. Et quand
j'essaie d'en parler avec ma
meilleure pote, elle est trop
occupée à se regarder le nombril
pour m'écouter.

ZOÉ

C'est ça, plains toi ! T'as un
salaire fixe, un travail stable.
Moi--

MAUD

Va te faire foutre, Zoé !

Maud s'en va, en plantant Zoé au milieu de sa chambre.

86

EXT. RUE. JOUR

Sous un ciel gris, Zoé arpente les trottoirs, déguisée en
écureuil pour une marque de chocolats aux noisettes. La
neige s'est changée en gadoue.

ZOÉ

Chocolat aux noisettes... Goûtez
mes noisettes...

Zoé glisse alors sur une plaque de verglas et tombe à la
renverse.

Clouée au sol, elle craque et pleure de rage sous son
costume de rongeur. Curieux spectacle pour les passants
qui la croisent sans s'arrêter.

87

INT. PUB. NUIT

Zoé discute avec le GÉRANT DU PUB. Tous les deux sont
accoudés au bar, l'air morose.

GÉRANT PUB

Je trouvais ça intéressant comme
concept mais là...

ZOÉ

Là quoi ?

GÉRANT PUB

Bah, je remplis pas mon bar.

Zoé balaie le pub du regard : en effet, les tables remplies de victuailles lors de la dernière soirée des Affamés sont quasi vides. Seuls quelques couples déambulent un verre à la main. Zoé semble dépitée.

ZOÉ

Ca doit être à cause du mauvais temps qu'y a personne...

GÉRANT PUB

Mon fils m'a montré ton truc sur internet - ton blog ou je sais pas comment vous dites. Alors je vais peut-être faire le vieux schnok hein, mais c'est quoi l'objectif en fait ?

ZOÉ

Comment ça ?

GÉRANT PUB

T'espères obtenir quoi avec tout ça ? Une réaction du gouvernement ? Une loi salariale ? Un revenu obligatoire jeunesse ? C'est fantastique de se battre pour une cause mais le combat doit avoir une fin sinon les troupes elles fatiguent, tu sais...

ZOÉ

(après un temps)

... T'as raison, faut qu'on aille plus loin.

88

INT. STUDIO, CHAÎNE D'INFOS EN CONTINU. JOUR

Assis devant un mur d'écrans, Lucas tape sans relâche pour remplir les bandeaux d'informations en direct.

ZOÉ (OFF)

C'est pire que Guantanamo, ici, niveau sécurité !

Lucas tourne la tête vers Zoé, qui vient d'entrer.

LUCAS

Depuis Charlie, ça rigole pas trop, ouais... Qu'est-ce que je peux pour toi Zoé ?

ZOÉ

Qu'est-ce que JE peux pour toi, tu veux dire ?

Elle sort de son sac un sachet dans lequel se trouvent deux sandwichs libanais et deux canettes de Coca.

ZOÉ

Comme t'as jamais le temps de prendre une pause le midi, j'ai pensé : si tu vas pas au shawarma c'est le shawarma qui ira à toi.

LUCAS

Oh putain tu gères ! J'ai pas mangé depuis...

Sans finir sa phrase, il se jette sur le sandwich et croque dedans comme un affamé. Zoé sourit en le regardant.

LUCAS

... Pardon de t'avoir fait la gueule après l'embrouille avec Jon. J'étais vénère mais c'est pas ta faute...

ZOÉ

T'inquiète, c'est du passé.

Tout en parlant, elle s'approche de la console.

ZOÉ

Alors comme ça, c'est là que tu travailles ? Tu me montres ?

LUCAS

(un peu geek)

Ben c'est pas compliqué, regarde : mon boulot, c'est de suivre le fil AFP. Dès qu'une dépêche tombe, je la résume dans ce logiciel, là, dans cette case. Le problème, c'est que t'as pas le temps de souffler, tu dois taper le plus vite possible si tu veux griller les autres chaînes.

ZOÉ

Hmmm...

Tout en faisant mine de se passionner pour les explications, Zoé s'arrange pour renverser une canette de Coca ouverte sur Lucas. Il bondit.

ZOÉ

Oh merde, pardon, je suis nulle !

LUCAS

... Ça fait rien.

ZOÉ

Attends, je vais arranger ça.

Zoé saisit une serviette de la main gauche et, discrètement, trempe sa main droite dans le houmous ouvert sur la table.

En s'approchant du pantalon de Lucas elle tartine de houmous la tâche déjà bien présente.

LUCAS
Putain Zoé !

ZOÉ
Oh merde, je suis vraiment une cas soc'. Désolée... Tu devrais aller aux toilettes pour nettoyer ça...

Lucas hésite, jette un oeil à sa console, puis :

LUCAS
Je me dépêche. Tu surveilles la console pour moi, ok ?

Zoé hoche la tête avec un air innocent. Lucas lui lance un dernier regard puis sort en toute hâte.

Une seconde plus tard, Zoé se précipite vers l'ordinateur et se met à taper à toute vitesse :

"URGENT : EXPLOITATION DES JEUNES, UN PHÉNOMÈNE DE MASSE"
/ "RDV SUR LE SITE DES AFFAMÉS : ne vous laissez plus faire" / "LES ADULTES EXPLOITENT LA JEUNESSE. L'INSURRECTION APPROCHE." / "EXPOSE TA RÉALITÉ SUR lesaffames.com"

Sur l'écran de TV qui retransmet en direct les infos de la chaîne, les bandeaux ne tardent pas à apparaître.

Zoé exulte. Elle continue à taper des messages quand...

LUCAS (OFF)
A quoi tu joues là ?

Zoé se tourne vers Lucas, qui vient de rentrer.

Lucas pose de grands yeux sur les brèves qui défilent.

LUCAS
Mais t'es une grande malade ! Tu veux me foutre dans la merde ou quoi ?

Il éloigne Zoé sans ménagement et supprime les "news".

ZOÉ
(amusée malgré tout)
Arrête, ça va, c'est pas la mort. Réfléchis, comme ça peut être efficace pour le mouvement !

LUCAS
Mais QUEL mouvement ????

Soudain, la RÉDAC CHEF entre dans la pièce.

RÉDAC CHEF
Lucas, je peux savoir ce que
c'est ces conneries qui défilent
sur le bandeau ?

LUCAS
Pardon, j-je-- c'est une erreur.
J'-j'ai fait un copier-coller
et--

RÉDAC CHEF
(à un journaliste qui passe)
Julien, viens remplacer Lucas
deux minutes.
(énervée à Lucas)
Dans mon bureau. Tout de suite.

Sur ce, elle sort.

Lucas se retourne vers Zoé, qui l'observe, l'air penaud.

LUCAS
Casse-toi. Je veux pas te voir
ici quand je reviens.

ZOÉ
Attends, je suis désolée--

LUCAS
T'es une égoïste finie, en fait.
Sous tes airs de "je veux aider
les autres", y'en a que pour ta
gueule...

Il s'apprête à sortir à son tour puis se retourne.

LUCAS
C'est pas ma faute, ni celle des
gens qui ont plus de 40 ans si
t'es pas capable de donner du
sens à ta vie.

Zoé reste plantée là, à le regarder partir.

89 **INT. SALON. SOIR**

Le soir même, alors qu'elle rentre du travail, Zoé découvre Lucas dans le salon, en compagnie d'Arthur, Chris, Jonathan, David et Eva.

ZOÉ
 Salut les gars.
 (à Lucas, sans oser le
 regarder dans les yeux)
 Comment ça s'est passé avec ta
 chef ?

LUCAS
 Je me suis fait virer.

ZOÉ
 Mais nan ?

LUCAS
 Ah si, si, je t'assure.

Zoé reste bouche bée. Puis...

EVA
 Assieds-toi, Zoé.

ARTHUR
 Il faut qu'on parle.

ZOÉ
 ... Vous allez quand même pas me
 faire une intervention ?

Tous acquiescent solennellement.

Au même instant, le regard de Zoé se pose sur le mur de la charte. Il est redevenu tout blanc : plus la moindre trace de leur grand oeuvre, exception faite d'un rectangle, plus blanc, là où se trouvait le tableau en kraft de Zoé.

ZOÉ
 Mais pourquoi c'est tout blanc
 là-bas ? Elle est où la charte ?
 C'est à cause du taf de Lucas,
 c'est ça ?

JONATHAN
 C'est plus général.

ZOÉ
 Général comment ?

ARTHUR
 T'as péte un plomb Zoé.

DAVID
 ... On n'y arrive plus.

CHRIS
 On n'a plus envie d'y arriver
 surtout.

EVA

Au début ça allait, ça nous a même fait du bien de nous révolter un peu, hein ?

Tous approuvent.

EVA

Mais tu t'es perdue.

DAVID

Genre loin, dans une autre dimension.

ARTHUR

On n'en peut plus des missions, du système D, du kraft, des coups de pression. On en a déjà assez tous les jours au taff.

JONATHAN

Et puis franchement, c'est pas cool ce que t'as fait à Lucas.

LUCAS

(à Jonathan, à part)

Ouais, toi, ferme ta gueule un peu quand même.

JONATHAN

Ok...

ZOÉ

Bon, attendez, je suis vraiment désolée, j'ai merdé, d'accord, mais comment je pouvais savoir qu'il allait se faire virer ?

LUCAS

Tu croyais quoi ? Que j'allais avoir une promotion ?

CHRIS

C'est l'ancienne Zoé qui nous manque.

ZOÉ

(dont la colère monte)

Mais quelle ancienne Zoé ? La vérité c'est que c'est le courage qui vous manque, oui ! La lutte vous en avez rien à foutre. Vous capitulez au premier obstacle.

ARTHUR

Attends mais tu t'entends parler
des fois ? On n'est pas en guerre
!

ZOÉ

Peut-être pas toi.

ARTHUR

Ca veut dire quoi, ça ?

ZOÉ

Tu sais très bien, monsieur le
banquier...

EVA

Zoé, faut que tu redescendes, on
peut plus continuer à vivre comme
ça.

DAVID

(comme un canard)

Ouais.

JONATHAN

C'est pas une question de
politique Zoé. C'est toi le
souci. Tu deviens lourde, c'est
tout. On a essayé de te le dire
gentiment mais t'as pas écouté.

CHRIS

T'as tellement les nerfs que tu
vis plus. Et tu nous empêches de
vivre par la même occasion. Non
sérieux, ça va trop loin là.

DAVID

(très sérieux)

J'ai plus de libido moi. On a
fait l'amour que 5 fois cette
semaine avec bibou.

Un blanc s'installe. Puis Zoé se lève, résolue.

ZOÉ

Ok, ben je vais vous simplifier
la vie alors : je me
casse. Allez y, continuez de
bien vous faire niquer par le
système !

Elle se lève et quitte la pièce. Personne ne la retient.

90 **INT. CHAMBRE DE ZOÉ, COLOCATION. NUIT**

Zoé fait ses valises. Sa chambre est vide désormais.

Elle jette un dernier coup d'oeil à la pièce. Son regard se pose sur le calendrier chinois, resté là comme un cadeau pour le prochain locataire.

Elle passe une main sur le calendrier poussiéreux puis s'en va.

91 **INT. PALIER, APPARTEMENT DU PERE DE ZOÉ. NUIT**

On sonne. Marc ouvre la porte et trouve sa fille, ses valises à la main, le coeur gros.

Encore une fois, sans un mot, il ouvre grand.

92 **INT. SALON, APPARTEMENT DU PERE DE ZOÉ. NUIT****PRINTEMPS**

ZOÉ (V.O.)

Les semaines qui suivirent, je suis entrée dans une sorte d'"apocalypse intime"...

Zoé, affalé dans le canapé-lit du salon de son père, mange seule un plat de coquillettes et pleure à chaude larmes en regardant les Anges à la télé.

Paul entre à ce moment dans la pièce. Il regarde sa soeur et l'émission - où Kim hurle sur Evy -, sans comprendre.

93 **INT. SALON, APPARTEMENT DU PERE. JOUR**

Marc et Alexandra entrent dans le salon et découvrent la collection de mouchoirs usagés, de paquets de biscuits, verres et couverts empilés qui recouvrent le sol du salon. Au milieu de la table basse, un cendrier plein de cigarettes où trône une moitié de joint entamé.

Alexandra adresse un regard las à Marc.

ALEXANDRA

Elle pourrait au moins arrêter de fumer ses joints devant Paul, non ?

Embêté, Marc entreprend de nettoyer le chantier.

ELLIPSE

Zoé, de retour de la salle de bains, s'apprête à se vautrer de nouveau dans le canapé mais découvre avec surprise que la pièce est propre comme un sou neuf. Son père lui a même laissé un paquet de Granolas plein, à côté de la télécommande.

Alors qu'elle retourne dans le canapé, son père fait irruption dans l'entrebaillure de la porte.

ZOÉ
(en désignant la pièce)
Merci pour...

Marc observe un temps sa fille puis...

MARC
Tu sais ma puce, je vois que c'est dur en ce moment. Mais je veux que tu saches que ça sera pas toujours comme ça. Un jour, tu auras un vrai appart', un vrai boulot, une vie que tu auras construite.

ZOÉ
Ouais, un jour... dans 35 ans.

Marc vient s'asseoir à côté de Zoé.

MARC
Tu te rends compte, quand je t'ai eue, j'avais 25 ans ? A peine quelques années de plus que toi maintenant. Et quand t'as un enfant, je peux te dire que ton regard change. Tu arrêtes de voir le monde en noir et blanc et tu te rends compte qu'en fait, hé ben il est gris...

ZOÉ
Et c'est à partir de ce moment que les "grandes personnes" se mettent à tout faire pour payer moins d'impôts et casser les acquis sociaux dont EUX ils ont bénéficié, c'est ça ?

MARC
(en souriant)
C'est exactement pour ce genre de certitude que ça me manque de plus voir le monde en noir et blanc parfois. Mais, je t'assure, quand tu acceptes que les choses sont plus compliquées que ça, tout devient plus simple, bizarrement.

ZOÉ
Ça donne vraiment pas envie.

MARC

Non parce que tu vois pas encore
la nuance. La tienne, je veux
dire.

Marc sourit à sa fille et lui passe une main dans les
cheveux.

Puis ses yeux se posent sur le cendrier - et le joint
inachevé de Zoé. Il jette un regard à la ronde, pour
s'assurer qu'il n'y a personne, puis :

MARC

Dis, par hasard, tu me laisserais
fumer un peu de ta marijuana ?

Zoé écarquille les yeux.

ZOÉ

Pardon ???

MARC

Ca fait partie des choses qui
manquent quand on vieillit.

ZOÉ

(abasourdie)

Heu... Fais-toi plaisir...

Tout sourire, Marc s'empare du joint, l'allume et en tire
une grande bouffée. On dirait qu'il revit.

ZOÉ

Tu fumes comme un vieil indien
papa !

MARC

Qu'est-ce que tu veux ? Ca fait
des siècles que j'ai pas fumé ça,
moi !

Zoé, amusée, regarde son père tirer une nouvelle taffe et
cracher ses poumons.

ZOÉ (V.O.)

Et quelques semaines plus tard,
ce qui devait arriver arriva...

94

EXT. MACDONALD. JOUR

On découvre Zoé, pas sereine, les yeux rivés sur une
enseigne : un MacDo. Elle déglutit.

MANAGER (OFF)

Oh Zoé ? T'es là ? Tu rêves ?

FIN DU FLASHBACK :

95 **INT. MACDONALD, COMPTOIR. JOUR**

Retour au début du film : Zoé, interpellée par son manager, sort de sa rêverie.

Elle tourne la tête vers un client qui attend son Chicken Mythic...

96 **INT. CHAMBRE DE BONNE. JOUR**

ZOÉ (V.O.)

CDI en poche, j'ai pu me lancer
dans la grande quête du taudis de
mes rêves.

On retrouve Zoé, en train de signer un bail avec une VIEILLE PROPRIETAIRE, sous le regard ému de son père, qui se tient derrière elle - plié puisqu'il ne peut pas tenir debout dans la pièce. Paul est là aussi, occupé à prendre les mesures de l'endroit.

PAUL

Hé, ça fait la même taille que ma chambre !

MARC

(en époussetant une poutre)
Bon, faudra faire un peu de ménage... Mais c'est bien pour commencer dans la vie.

VIEILLE PROPRIETAIRE

C'est une magnifique opportunité
!

Zoé se force à leur sourire.

On découvre l'appartement en plan large - enfin large, tout est relatif puisqu'il s'agit d'une chambre de 11 mètres carré, sous les toits...

97 **INT. MACDONALD, COMPTOIR / CUISINE. JOUR**

Zoé, au comptoir, sert un McFlurry à un couple d'ados, quand soudain une silhouette familière attire son regard : à l'entrée du restaurant se trouve... Max ! Qui se dirige vers le comptoir !

Zoé se fige puis effectue un demi-tour sur elle-même pour filer dans la cuisine. A peine a-t-elle fait un pas dans l'arrière-salle que son manager lui barre la route.

MANAGER

T'es encore en caisse jusqu'à 22 heures, Zoé ! Allez hop hop hop, on y retourne !

ZOÉ

Non, mais attends. J'ai une...
HYPER bonne raison d'être là.

MANAGER

Ecoute, j'ai deux ans
d'ancienneté, alors je peux te
dire que je les ai toutes
entendues les excuses pour tirer
au flanc. Te fatigue pas, c'est
pas au vieux mage qu'on apprend à
faire la grimace.

ZOÉ

Singe.

MANAGER

Hein ?

ZOÉ

C'est pas au vieux SINGE qu'on
apprend à faire la grimace.

MANAGER

Oui, bon, c'est pas la question,
retourne travailler.

Zoé jette un oeil à la caisse, qu'elle aperçoit de là où
elle est. Max y est toujours, en train de commander.

ZOÉ

(en totale impro)

Non, bon, écoute. Heu... je
voulais pas te le dire mais...

Elle jette un coup d'oeil à la ronde, à la recherche d'une
excuse, et aperçoit AMINE, un collègue, en train de cuire
des steaks.

ZOÉ

(en chuchotant)

Voilà... En fait, Amine met le
fromage en dessous des steaks au
lieu de le mettre au-dessus. J'ai
un client qui s'est plaint, alors
je voulais en parler directement
avec lui. Mais sans en faire
toute une histoire, tu vois--

Révolté, le manager se tourne vers ledit Amine.

MANAGER

Amine, est ce que c'est bien vrai
ce que j'entends ? Zoé me dit que
tu mets les tranches de cheddar
avant les steaks. Tu peux
m'expliquer à quoi ça sert qu'on

(SUITE)

MANAGER (...)
 prenne DEUX jours de formation en
 début de contrat, si c'est pour
 faire ça ?

AMINE
 (décontenancé, à Zoé)
 Hé mais toi t'es une vieille
 bâtarde en vrai !

ZOÉ
 (tout bas, en surarticulant)
 Pardon.

MANAGER
 Pas la peine d'agresser tes
 collègues Amine, c'est pas ça qui
 va remettre tes burgers à
 l'endroit. Zoé, retourne à la
 caisse, je m'en charge.

Zoé jette un nouveau coup d'oeil à la salle. Max est parti
 cette fois. Elle pousse un soupir de soulagement tandis
 que l'infortuné Amine a le droit à une leçon du manager.

98

EXT. MACDONALD. SOIR

Le MacDo est à moitié plongé dans la pénombre. Zoé fait la
 fermeture. Elle noue deux sacs poubelles, qu'elle emmène à
 l'extérieur.

Au moment où elle soulève le capot de la benne à ordure,
 une voix familière l'arrête.

MAX (OFF)
 Zoé ?

Zoé se retourne et découvre Max, de l'autre côté de la
 rue. Elle cherche à fuir mais...

MAX
 Attends pars pas...

ZOÉ
 Qu'est-ce que tu fais là ?

MAX
 Je t'ai vue ce midi...

Zoé pousse un soupir.

MAX
 Tu veux aller boire un verre ?...
 J'aimerais bien te parler.

Zoé, ses sacs poubelles encore à la main, hésite.

INT. BAR PETANQUE. NUIT

On retrouve Zoé et Max dans le bar à pétanque - mais quelque chose a changé : il a depuis été reconverti en bar à Scrabble. A la table d'à côté, la partie est endiablée.

CLIENT 1

Hiéroglyphe ! Mot compte triple !

CLIENT 2

(hyper investi)

Mais nan !?!

ZOÉ

Les gens faisaient pas de la pétanque ici avant ?

MAX

Si mais c'est fini. Le scrabble c'est le nouveau vintage.

ZOÉ

Ah ouais ? Sinon les PMU c'est bien aussi, tu peux jouer à la belote et les verres coûtent pas un bras...

MAX

T'as changé un peu, non ?

ZOÉ

Et ?

MAX

Et rien... C'est bien.

Max mange Zoé du regard. Elle ne sait pas où se mettre...

ZOÉ

Tu joues à quoi, Max ? Pourquoi t'es venu me chercher ?

Max regarde Zoé un long moment. Il approche sa main de la sienne mais elle la retire.

MAX

Je sais pas ce qui m'a pris, j'ai déconné avec Marynn--

ZOÉ

Sans blague...

MAX

J'aurais jamais dû faire ça. On était bien, on avait une vie posée. Ça s'est mis à me faire flipper tout ce bonheur...

ZOÉ

Me la fais pas à l'envers. T'as eu envie de niquer une meuf fraîche, point barre.

MAX

Je pense à toi tous les jours.

ZOÉ

Tu m'as pas étouffé avec tes remords ces huit derniers mois.

MAX

Je savais plus où j'en étais... Mais maintenant je sais. Tu me manques trop. Je veux être avec toi. Au Japon. Tous les deux, comme on avait prévu.

ZOÉ

Et Shangäi ?

MAX

Je m'en fous de Shangäi. T'as juste un mot à dire et je laisse tout tomber.

Max prend la main de Zoé dans la sienne. Elle se laisse faire. Tout est si confortable...

100

INT. CHAMBRE, APPARTEMENT DE MAX. SUITE

On les retrouve dans l'ancienne chambre de Zoé, en train de s'embrasser intensément.

ZOÉ

(voyant la table de chevet)
T'as gardé ma brosse à cheveux ?

MAX

J'ai touché à rien... Je pouvais pas, c'est chez nous ici.

Max a les mots qu'il faut. Ils s'embrassent de plus belle, se déshabillent. Tous leurs gestes sont évidents.

MAX

Putain, tu m'as tellement manqué.

Soudain, dans le feu de la passion, Max arrache la culotte de Zoé.

ZOÉ

Ah non merde, fais gaffe, elle était neuve !

MAX

On s'en fout, c'est pas grave. Je t'en rachèterai une.

Zoé se fige. Max, excité, n'y prête pas attention.

MAX

Viens, j'ai trop envie de toi !

ZOÉ (V.O.)

C'est vrai ce qu'on dit : parfois la vie ne tient qu'à un fil...

Zoé fait un pas en arrière et se retrouve sur le lit, surélevée. Elle tire le drap à elle et se drape dedans, comme un empereur romain dans sa toge.

Max, croyant qu'elle minaude, revient vers elle. Elle l'éloigne.

Puis prend une inspiration et se met à parler, avec un mélange de calme et de solennité :

ZOÉ

On s'arrête là. Je suis désolée mais je peux pas.

MAX

T'as tes règles ?

ZOÉ

Non, tu comprends pas : en fait je peux plus. Du tout. J'ai plus envie de cette vie là. Avec toi ou avec un autre ; au Japon ou ailleurs... Ce rêve qu'on a eu, c'était pas le mien, je m'en rends compte aujourd'hui. J'ai besoin de me construire seule, sans rien devoir à personne.

MAX

Devoir quoi ? À qui ? De quoi tu parles ?

ZOÉ

Je veux pas faire partie de ce monde de privilèges dans lequel tu gravites. C'est pas ça la vie... Je veux être utile pour de vrai. Et c'est possible, tu sais : il y a tellement de gens qui attendent qu'on s'engage ! Et puis j'ai pas non plus envie de quitter la France, en fait. Tout le monde croit toujours que ce sera mieux ailleurs mais c'est

(SUITE)

ZOÉ (...)
 pas vrai. Il est pas trop tard
 pour tout changer, pour devenir
 moteur dans ce pays, arrêter de
 subir--

MAX
 Attends, c'est quoi ce speech ?
 Si tu veux te barrer, barre-toi.

Zoé considère Max un instant mais se retient de répondre.
 Elle lâche son drap, enfile son jeans, son haut.

Elle regarde sa culotte arrachée puis la tend à Max.

ZOÉ
 Tiens, tu peux la garder. Ca
 aussi c'est vintage maintenant.

Zoé s'en va, sous le regard désemparé de Max.

101 **EXT. RUES. NUIT**

Comme à la suite de la rupture, Zoé marche dans les rues
 de Paris. Mais cette fois, la tête haute.

Elle enclenche la musique de son Iphone et tombe sur "Vive
 moi" de Joe Dassin.

Elle accélère le pas.

102 **INT. SALLE DE COURS, COLLEGE. JOUR**

Maud fait cours à ses élèves, étonnamment silencieux.

MAUD
 Il faut bien comprendre qu'au
 Moyen Âge, les condamnations à
 mort étaient monnaie courante. La
 méthode la plus souvent employée
 consistait à décapiter le
 condamné. Par exemple...

Maud prend une télécommande et lance une vidéo sur la télé
 de la salle. Il s'agit d'une scène de décapitation dans
 une série médiévale. Les enfants regardent la tête rouler,
 bouche bée.

Maud, contente de son effet, jette un regard à la ronde.
 Ses yeux se posent alors sur un ballon rouge qui s'élève,
 à la verticale, au dehors.

Un deuxième puis un troisième ballon suivent. Sur chacun
 d'entre eux est dessinée une flèche noire qui pointe vers
 le bas.

Maud s'approche de la fenêtre et regarde en bas. Elle
 découvre Zoé sur le trottoir, deux happy meals à la main.

103

EXT. DEVANT LE COLLEGE. JOUR

Maud sort à la rencontre de Zoé, après la fin du cours.

MAUD

Tu t'es perdue ?

ZOÉ

Oui, dans ma connerie... Je suis désolée Maud. J'ai compris ce que tu voulais me dire. Je voyais plus rien à part moi, j'ai été une sale amie - et une sale meuf.

MAUD

Donc maintenant que toi t'es ok, je devrais suivre c'est ça ?

ZOÉ

Je veux savoir où t'en es, comment tu vas... Et puis...

MAUD

Et puis quoi ?

ZOÉ

Je t'ai pris des nuggets.

MAUD

... T'as pas intérêt à avoir oublié les sauces.

ZOÉ

(le sourire en coin)
Tu m'as pris pour qui ?

Un temps au cours duquel Maud délibère. Puis...

MAUD

Ca va pas suffire, t'es au courant ?

ZOÉ

J'ai pris mon aprèm pour qu'on aille acheter des fringues chez Guerrisol.

MAUD

Là, tu commences à me plaire.

Maud ne peut s'empêcher de sourire.

104 INT. SALON, COLOCATION. SOIR

La porte de la colocation s'ouvre sur Arthur, surpris de découvrir Zoé, qui attend timidement sur le palier.

ZOÉ

Je peux entrer ?

ARTHUR

O-ouais bien sûr.

Zoé entre et découvre tout le monde dans le salon, exception faite de Lucas. Eva travaille sur la table, Jonathan compose en silence, un casque sur les oreilles, et David joue à la console dans le canapé. Tous arrêtent ce qu'ils étaient en train de faire en la voyant.

ZOÉ

Je vous ai apporté ça.

Elle sort de son sac des bons cadeaux MacDo. Ils s'approchent d'elle et observent les bons.

ZOÉ

Bon c'est pas hyper sain mais je me suis dit que ça vous ferait peut-être plaisir--

JONATHAN

(fou de joie)

Oh putain, ça marche aussi avec les menus Golden !

ARTHUR

Comment t'as récupéré ça ?

ZOÉ

Au boulot.

ARTHUR

Mais non ! Tu travailles au MacDo ? Toi ? Dans l'autre du capitalisme !?

ZOÉ

(amusée)

Ok, c'est bon...

DAVID

T'habites où maintenant ?

ZOÉ

Dans un petit appart' pas loin.

JONATHAN

Genre toute seule ? Sans personne à qui casser les couilles ?

ZOÉ
 (en souriant)
 Toute seule, oui... Je suis venue
 vous demander pardon, je me suis
 comportée comme une conne. Lucas
 est là ?

105 INT. CHAMBRE DE LUCAS, COLOCATION. SOIR

Zoé frappe à la porte de la chambre de Lucas. Ce dernier est en train de faire place nette. Il découvre Zoé avec stupeur.

ZOÉ
 Alors tu pars ?

LUCAS
 Nan j'essaye un nouveau rangement
 feng-shui, tu vois... Je retourne
 chez ma mère pour faire des
 économies ce mois-ci.

ZOÉ
 Ta soeur a pas voulu me dire : tu
 vas où ?

LUCAS
 Je retourne en Australie.

ZOÉ
 Pour longtemps ?

LUCAS
 (un temps)
 J'ai pas pris de billet retour...

ZOÉ
 Je suis venue m'excuser. Auprès
 de vous tous... Vous me manquez.

LUCAS
 (toujours froid)
 T'es pardonnée.

Lucas se remet à emballer. Un temps puis...

ZOÉ
 Celui qui me manque le plus,
 c'est toi, tu sais... Pourquoi tu
 t'en vas ?

LUCAS
 Y'a rien pour moi ici...

ZOÉ
 C'est parce que tu t'es fait
 virer de ton stage ? Je suis
 désolée--

LUCAS

C'est pas le stage, Zoé. Ecoute, c'est compliqué. J'arrive plus à me projeter ici... Peut-être qu'à un moment j'ai imaginé quelque chose avec toi...

ZOÉ

Moi aussi je--

LUCAS

Mais voilà, ça s'est pas fait. On n'en a pas eu envie au même moment, j'en sais rien... Ça a pas eu lieu, c'est tout. C'est des choses qui arrivent.

Lucas ferme sa valise. Zoé reste sans voix.

106

INT. SALON, COLOCATION. SOIR

Zoé sort de la chambre de Lucas, abattue. Tous l'observent en faisant mine de rien. Un temps passe, puis...

ZOÉ

Je sais bien qu'il va falloir du temps pour que ce soit comme avant mais appelez-moi si vous voulez boire des bières un soir.

Zoé s'apprête à partir quand...

EVA

Attends !

David s'approche de Zoé et lui tend une petite enveloppe en papier vélin. Zoé l'ouvre et découvre à l'intérieur... un faire-part de mariage. De leur mariage.

ZOÉ

(change soudain d'humeur)
Mais noooooon !?

DAVID

Le mariage c'est pas trop bourgeois pour toi ?

Sans prendre la peine de répondre, Zoé prend Eva et David à tour de rôle dans ses bras.

ZOÉ

Ca fait longtemps que vous y pensez ?

EVA

Depuis un peu avant que tu partes... Et comme t'écris bien,

(SUITE)

EVA (...)
on s'est dit que peut-être tu
pourrais préparer un petit
discours ?

ZOÉ
Moi ? Vous trouvez que j'écris
bien ?

EVA
Ben ouais.

ZOÉ
(solennelle et souriante)
Je serais carrément honorée.

DAVID
Bon, par contre, si tu pouvais
éviter les trucs trop
politiques... genre on va tous
mourir, le grand capital nous
assomme, tout ça...

EVA
Juste te concentrer sur l'amour,
quoi, c'est bien...

ZOÉ
Promis. Je parlerai que d'amour.

Ils se prennent une nouvelle fois dans les bras.

107 **INT. MACDONALD, COMPTOIR. JOUR**

Au MacDo, Zoé travaille avec plus d'application que
d'habitude. Elle sourit aux clients, gère le comptoir.

Le manager la regarde faire avec un air approbateur.

MANAGER
Hé ben qu'est-ce qui t'arrive ?
T'as mangé du loup aujourd'hui ?

ZOÉ
(amusée)
Du lion.

MANAGER
Quoi ?

ZOÉ
Non, rien.

MANAGER
En tout cas, continue comme ça et
tu vas prendre ma place.

ZOÉ
Fais gaffe...

108 **EXT. DEVANT LA MAIRIE. JOUR**

Zoé, bien habillée, se trouve devant une mairie d'arrondissement, en compagnie de Jonathan et Arthur. Autour d'eux, la famille d'Eva - dont sa MERE, angoissée.

MERE
(à son mari)
Mais ils sont où ? J'aurais dû l'aider à se préparer, je t'avais dit qu'elle aurait besoin de moi.

ZOÉ
(à Arthur)
Il vient pas Lucas ?

ARTHUR
Il a son avion dans quatre heures, ça faisait trop short.

ZOÉ
Il vous a dit au revoir ?

ARTHUR
(d'un air désolé)
Ben oui...

Chris débarque en courant, canon dans une superbe robe.

CHRIS
J'ai cru que j'étais en retard !

ZOÉ
Qu'est-ce que tu fais là ?

CHRIS
T'as quand même pas pensé que j'allais rater ça ?

Les deux filles se regardent un instant puis, heureuses de se voir, se prennent dans les bras.

ZOÉ
Alors c'est comment le Qatar ?

Chris n'a pas le temps de répondre qu'une Clio arrive. Il s'agit d'un VTC. David et Eva en sortent. Tous les deux sont très beaux.

DAVID
(au chauffeur)
Salut et merci hein ! Je te mets cinq étoiles, compte sur moi !

LE CHAUFFEUR
De rien ! Et félicitations !

UN VOYAGEUR
Prenez soin de vous les amoureux.

La mère d'Eva se précipite vers eux.

MERE
Ah enfin ! C'est pas trop tôt !
Un jour pareil, vous auriez pu
prendre un vrai taxi au moins...

David lance un regard exaspéré aux autres colocs pour dire
"Vous avez vu ce que je voulais dire ?" Tous sourient.

109 **EXT. JARDIN PRIVÉ. JOUR**

Dans un charmant jardin décoré pour l'occasion, une
cinquantaine d'INVITES boivent et discutent.

A distance, Zoé, en compagnie de Maud, Arthur, Chris et
Jon, observe David et Eva, plus heureux que jamais, qui
vont de groupes en groupes pour saluer tout le monde.

Zoé jette un oeil à Facebook sur son smartphone. Elle y
découvre un statut de Lucas qui le localise "à l'aéroport
Charles de Gaulle". Un voile passe sur son visage.

Elle prend une inspiration puis entreprend d'écrire un
texto : "Fais un beau voyage. Tu vas nous (me) manquer"

EVA
Zoé !

Zoé lève les yeux de son smartphone et se rend compte que
toute l'attention des convives s'est portée sur elle.
C'est le moment du discours.

Elle se dirige vers un petit promontoire aux allures de
scène, sort un bout de papier, le met à hauteur de regard,
se râcle la gorge puis se lance. Au fur et à mesure, elle
gagne en aisance.

ZOÉ
La première fois que j'ai vu
David et Eva, j'ai cru que
c'était la fin ! Ils se
disputaient si fort que ça ne
pouvait être qu'une scène de
rupture... Mais après avoir vécu
avec eux pendant plusieurs mois,
j'ai compris qu'au contraire,
c'était leur manière à eux de
vivre leur amour. Et pour tout
vous dire, j'en suis même venue à
me dire que c'était peut-être de
(SUITE)

ZOÉ (...)
 cette manière qu'il faudrait
 toujours le vivre... Vraiment,
 quand on y réfléchit, se disputer
 dans un couple, qu'est-ce que
 c'est sinon se repositionner sans
 cesse, ne rien figer, se
 confronter à soi en se
 confrontant à l'autre ? Et puis
 se réconcilier. Ah ça, on en a
 entendu des réconciliations !

Les colocataires présents rient à gorge déployée.

ZOÉ
 C'est sûr, ces deux là se hurlent
 dessus pour pouvoir s'aimer
 encore plus fort ensuite... Mais
 ce n'est pas que ça : David et
 Eva, votre conception de l'amour
 est parfaite. Pour vous, s'aimer,
 c'est ne pas fuir, c'est résister
 ensemble à cette vie étrange que
 l'on ne comprend pas toujours.
 L'annonce de ce mariage m'a
 cueillie. Bon, c'est vrai, bien
 souvent, les gens de notre
 génération ne croient plus au
 mariage. On a été si habitués à
 les voir mal se terminer. Ou à
 servir de prétexte pour payer
 moins d'impôts. Quand ils ne sont
 pas simplement des prétextes pour
 reproduire les structures
 patriarcales de domination de la
 femme dans le couple.

Ses amis, David et Eva en tête, se regardent avec
 inquiétude, craignant que Zoé se lance dans une diatribe.

ZOÉ
 ... Mais vous deux, vous êtes
 différents : vous ne vous unissez
 pas pour la forme, pour la
 société ou pour un titre. Non,
 vous vous mariez parce que vous
 êtes amoureux et que vous savez
 très exactement de quelle nature
 est cet amour.

Eva se met à respirer. David la regarde avec tendresse.

ZOÉ
 Et ce soir, vous voulez juste
 nous rappeler, à nous tous, que
 ça existe. À vous deux, à David &
 Eva.

Zoé lève son verre. Tout le monde fait de même avant de l'applaudir. Emue, Eva lui envoie un baiser.

110 **INT. SALLE DE RECEPTION. NUIT**

Jonathan assure le poste de DJ dans une salle changée en dancefloor. Il fait des clins d'oeil à quelques charmantes invitées, qui ne peuvent rester insensibles.

Zoé, à distance, regarde les gens danser. Elle aperçoit David et Eva, à l'autre bout de la salle, dans la pénombre, en train de se disputer discrètement.

DAVID

Même aujourd'hui il faut que ta mère nous les brise !

EVA

T'es vraiment jamais content !

DAVID

Faut qu'elle comprenne : je suis là ! Je m'occupe de toi !

EVA

Mais quoi tu t'occupes de moi ? Maintenant qu'on est mariés t'as cru que c'était les années 50 !?

Amusée, Zoé sourit puis se lève et se dirige vers Maud, Arthur et Chris, bien éméchés, qui se donnent sur la piste.

ZOÉ

Je file, les amis.

ARTHUR

Oh noooooon !

CHRIS

Meeeuf, reste encore, on n'a pas assez danséééé !

ZOÉ

Je suis épuisée... Tu repars quand ? On se voit avant ?

CHRIS

La semaine prochaine, mais viens on va danseer làààà !

ZOÉ

Non vraiment, je tiens plus ma belle.

MAUD

Qu'est-ce que vous voulez ? Elle vieillit !

Zoé s'éclipse en souriant.

111 **INT. CAGE D'ESCALIER, IMMEUBLE. NUIT**

Zoé monte à pieds les cinq étages de son immeuble. Alors qu'elle arrive au quatrième, la lumière s'éteint.

ZOÉ

Merde !

Elle manque de tomber, se redresse, avance à tâtons.

Soudain la lumière se rallume. Et là, deux marches plus haut, elle découvre... Lucas, debout sur le palier de sa chambre.

Zoé reste un temps immobile, peine à y croire, puis...

ZOÉ

T'es là ?

Lucas hoche la tête puis lui fait signe d'attendre. Il attrape des panneaux en carton faits maison, qu'il a posés sur le mur et les lui montre les uns après les autres, exactement comme dans *Love Actually*.

Sur le premier carton est écrit : "NON C'EST JUSTE MON HOLOGRAMME"

Zoé reste un temps bouche bée puis se met à rire.

Lucas montre un deuxième carton : "JE POUVAIS PAS PARTIR SANS TE DIRE..."

Puis un troisième : "QUE TOUS LES JOURS DEPUIS QU'ON S'EST REVUS..."

Un quatrième : "J'AI PENSÉ À TOI..."

Un cinquième : "ET SI TU VEUX BIEN ME DONNER ENCORE UNE CHANCE"

Un sixième : "JE SUIS LÀ"

ZOÉ

... Mais l'Australie ?

Lucas sort un dernier carton. Dessus est écrit : "C'EST TOI MON AUSTRALIE"

Un temps. Puis Zoé gravit les marches qui les séparent et se jette dans les bras de Lucas, qui lâche ses panneaux.

Ils s'embrassent, se serrent de toutes leurs forces, heureux de se retrouver - de se trouver enfin. Ils rient bêtement.

112 **INT. CHAMBRE DE BONNE. SUITE**

Ils entrent dans la chambre de Zoé, s'embrassent à nouveau. Lucas se colle alors à elle, se penche à son oreille et chuchote.

LUCAS

Au fait Zoé... J'ai vraiment très très envie de te bouffer la chatte.

Zoé part d'un grand rire et embrasse de nouveau Lucas. Elle l'entraîne vers le lit.

LUCAS

Alors, tu vois que ça marche !

ZOÉ

Ouais, fais pas trop le malin quand même ! C'est sûrement ce que Jonathan a dit à ta mère pour la pécho.

LUCAS

Ca c'est bien dégueu !

Ils rient de plus belle, se laissent tomber sur le lit.

113 **INT. CHAMBRE DE BONNE. NUIT**

Lucas et Zoé dorment nus l'un contre l'autre.

Zoé se réveille. Lucas a passé son bras autour d'elle. Elle se serre contre lui et se rendort, apaisée.

114 **INT. CHAMBRE DE BONNE. MATIN**

Zoé, endormie, est réveillée par la porte de sa chambre qui s'ouvre doucement sur Lucas.

Ce dernier entre avec un plateau sur lequel se trouvent un exemplaire du "Canard Enchaîné" et un pitch (la brioche de poche).

ÉTÉ

LUCAS

Debout mon amour !

Zoé émerge doucement et sourit, charmée par cette petite attention. Ils s'embrassent amoureusement puis Zoé s'attaque au pitch.

ZOÉ

Pourquoi tu te lèves si tôt ?

LUCAS

Parce que je file. J'ai mon entretien pour le service digital du Monde, t'as oublié ?

ZOÉ

Ah merde c'est aujourd'hui, c'est vrai ! Tu vas assurer, je m'inquiète pas.

LUCAS

Je touche du singe !

Il donne un petit coup sur le front de Zoé - qui lui adresse une moue faussement offusquée - puis sort.

Zoé se recouche.

ZOÉ (V.O.)

Je mentirais si je disais que tout va mieux. Trois mois ont passé et je lutte toujours pour vivre et payer le loyer. Mais une chose a changé : je ne suis plus seule maintenant, on est deux.

La porte s'ouvre à nouveau sur Lucas.

LUCAS

Hé, j'oubliais. T'es belle.

ZOÉ

(en souriant)

Allez file soldat, tu vas être en retard !

Ils se font un faux salut militaire puis Lucas part pour de bon.

115 **INT. SALLE DE REUNION. JOUR**

On retrouve Zoé, en plein milieu d'une AG, dans une salle de réunion. Plusieurs militants, jeunes, débattent.

ZOÉ (V.O.)

J'ai décidé de donner une chance à la politique, en passant par la voie associative.

Zoé twitte sur le compte de "Génération précaire", un message sur une initiative d'aide au logement.

ZOÉ (V.O.)

Le collectif Génération Précaire m'a chargé de tenir son compte twitter. C'est peu mais ça me permet de contribuer, 140 caractères à la fois... Et en parlant de réseaux sociaux...

116 **INT. CHAMBRE DE BONNE. JOUR**

Zoé est devant son ordinateur, Lucas travaille à la rédaction d'un article en face d'elle, sur le lit - leurs deux ordinateurs sont dos à dos, Lucas et Zoé face à face.

ZOÉ

Lucas, viens voir !

Lucas jette un oeil à l'écran de Zoé. Le site des Affamés s'y affiche. Des centaines de messages et de vidéos sont apparues.

ZOÉ

J'avais presque oublié ! Ça fait des mois que je ne me suis pas connectée !

Zoé lance une vidéo. Bouche bée, elle les regarde, au fur et à mesure, emplir l'écran, les unes au-dessus des autres. Il y en a des centaines.

MONTAGE de messages qui affluent sur le site :

JEUNE 1

Enfin, un endroit où on dit vraiment les choses.

JEUNE 2

A quand la prochaine soirée ?

JEUNE 3

Faut que je vous raconte mon dernier entretien d'embauche...

Et ainsi de suite. Les anecdotes se multiplient sous les yeux ébahis de Zoé et Lucas.

117 **VIDEO WEBCAM**

Au tour de Zoé d'apparaître, face cam, sur une vidéo en ligne. Elle positionne au mieux son ordinateur portable, fait quelques réglages puis, les yeux dans la caméra, se lance dans un monologue.

ZOÉ

Salut les Affamés ! Ca fait un moment que j'ai pas posté, alors laissez-moi vous faire un résumé...

118 **INT. ARRET DE BUS. AUBE**

06 : 00. Zoé attend à un arrêt de bus. De la musique dans les oreilles, elle prend des notes sur un calepin.

ZOÉ (V.O.)

Depuis quelques temps, j'essaie d'écrire dès que je trouve un moment. Sur ce qui m'entoure, les rapports de force qui structurent la société, les aspirations de la jeunesse... Je sais pas encore bien à quoi va servir mais on sait jamais. Si ça se trouve, un jour, j'écrirai un bouquin...

Le bus se gare devant elle, la porte s'ouvre.

119 **VIDÉO WEBAM SUITE**

ZOÉ

C'est le manque de foi en nous, les jeunes, qui nous alourdit. Si ceux qui nous précèdent n'étaient pas inquiets pour eux, si le mépris s'évanouissait, nous serions officiellement déclarés capables. Tout ce qui nous manque c'est la sensation qu'on nous attend. Pas au tournant non, juste qu'on nous attend... Mais en même temps, plus le temps passe, plus je me rends compte que la solution ne viendra pas en défendant seulement nos propres intérêts. Si on veut vraiment changer les choses, il faut penser plus grand mais surtout ENSEMBLE.

120 **INT. BUS. AUBE**

Assise à l'arrière du bus, Zoé enlève pour la première fois son casque et regarde les usagers - comme d'habitude, une population noire ou maghrébine, des mères de famille, des travailleurs esseulés...

ZOÉ (V.O.)

Ça m'arrive encore parfois de rêver à un monde déserté par les jeunes. Mais j'ai enfin réalisé que ceux qu'on ne voit pas n'ont pas toujours moins de 30 ans.

Zoé pose les yeux au dehors, aperçoit tour à tour des éboueurs, des immigrés sur des chantiers, des femmes de ménage, des vendeurs à la sauvette - toute la foule des travailleurs pauvres qui peuplent Paris de bon matin.

ZOÉ (V.O.)

Aujourd'hui j'imagine un monde privé de tous ses exploités. Un monde sans immigrés payés au black pour travailler dans le bâtiment. Sans femmes de ménage qui triment à 5 heures du matin dans les bureaux. Sans tous ceux qui font tourner le système et vivent, invisibles, dans l'ombre de ceux qui en profitent.

121 **VIDÉO WEBCAM SUITE**

ZOÉ

Qui sait, peut-être qu'un jour, unis dans une seule et même indignation, un seul et même mouvement, nous déciderons de partir, de disparaître. Pour qu'ils comprennent que sans nous, rien ne peut marcher...

Zoé adresse un dernier sourire à la caméra puis met un terme à la vidéo. NOIR.

122 **INT. PUB. JOUR**

On retrouve Zoé, attablée au fond du "pub des Affamés". Malgré l'ambiance animée, elle écrit, l'air concentré, sur son ordinateur.

Soudain, elle reçoit un SMS.

"LUCAS : T'as regardé les infos aujourd'hui??!"

Zoé répond.

"Zoé : Non, j'ai écrit toute la journée. Pourquoi?"

"LUCAS : Regarde vite! "

Zoé, curieuse, se lève et s'approche du bar.

Les images d'une chaîne d'info en continu défilent, sans son, sur une télévision accrochée en hauteur.

Sur le bandeau en bas de l'image est écrit : "DERNIÈRE MINUTE : Grand appel à une journée sans travail des principaux syndicats du pays (AFP)"

ZOÉ

(au patron)

Tu peux mettre le son, s'il te plaît ?

Le patron monte le son. Une JEUNE JOURNALISTE, devant le siège de la CGT, parle face caméra.

JEUNE JOURNALISTE

On ne sait pas bien qui est à l'origine de cette initiative de "journée sans travail". Il semblerait que la proposition soit venue d'Internet avant d'être relayée par les principaux syndicats et mouvements associatifs du pays. Tous appellent à un arrêt complet du travail le 18 septembre. "Rendre visible les invisibles", c'est, semble-t-il, le maître mot de ce mouvement --

Zoé, bouche bée, n'en croit pas ses oreilles.

123 **EXT. RUES PARISIENNES. AUBE**

Une suite de rues parisiennes, désertes. Les trottoirs sont sales, les éboueurs ne sont pas passés.

Des bâtiments en construction s'élèvent mais il n'y a pas d'ouvriers sur les chantiers laissés en friche.

Les terrasses des cafés sont fermées, personne ne les a ouvertes. Les kiosques à journaux sont vides.

A quelques mètres d'un métro fermé, un caddie au-dessus duquel brûlent des épis de maïs laissés sans surveillance.

Des panneaux, un peu partout dans la ville - scotchés sur les portes des boutiques fermées, affichés sur les abris-bus, taggués sur les murs - affichent des messages de solidarité avec le mouvement.

124 **EXT. AVENUE PARISIENNE. SUITE**

Sur une grande avenue, on retrouve Zoé et toute la bande - Lucas, Jonathan, Arthur, David et Eva.

Ils marchent en ligne, au beau milieu de la rue. Pas une voiture en vue, les magasins sont fermés : on se croirait vraiment dans un film post-apocalyptique.

David, un portable à la main, est en communication avec Chris, via Facetime.

DAVID

Regarde ça meuf, c'est de la SF !

Il brandit le téléphone et balaie l'avenue déserte, pour lui montrer en direct ce qui se passe.

CHRIS (OFF)

Maaaaais naaaan ! C'est quoi cette dinguerie ?

EVA
(face au téléphone)
Y'a plus personne, je te jure,
plus personne !

ARTHUR
(à Jonathan)
C'est dingue ce vide. On se sent
libres, on a l'impression qu'on
pourrait faire n'importe quoi.

JONATHAN
Vas-y viens, on se fout à poil !

ARTHUR
En fait t'as un problème, toi...
Un gros gros problème.

Zoé marche quelques mètres devant la bande, incrédule.
Soudain, sans prévenir, elle pousse un grand cri de joie,
qui résonne dans l'artère.

Lucas, s'approche d'elle et la regarde en souriant.

LUCAS
Alors, c'est quoi la suite ?

Zoé se retourne, les larmes aux yeux, un sourire sur les
lèvres. Elle regarde ses amis un instant, puis...

ZOÉ
On continue et on lâche rien.

Elle se retourne et se remet en route. Pleine d'espoir.